NEXT 66_WINTER 14-15

NEXT

David Favrod, de la série *Hyakumonogatari Kaidankai*, en cours © David Favrod

SOMMAIRE / CONTENTS

EDITORIAL	P.2
INTERVIEW & PORTFOLIO – RITUELS	P.3
NEAR	P.34
EVENEMENTS / EVENTS	P.36
NOUVELLES EXPOSITIONS / NEW EXHIBITIONS	P.37
EXPOSITIONS EN COURS / ONGOING EXHIBITIONS	P.47
APPELS, CONCOURS / AWARDS & CALLS	P.52
PARTENAIRES DE NEAR / NEAR PARTNERS	P.57

EDITORIAL

NEAR – VŒUX 2015

Chères lectrices et chers lecteurs de NEXT, Chères et chers membres de NEAR,

Je vous souhaite de belles fêtes de fin d'année à vous et à vos proches.

Cette année 2014 a été riche en projets pour NEAR avec la réalisation de trois expositions collectives, de deux soirées de projection, de quatre publications et le lancement d'une collection de monographies, sans oublier les parutions de NEXT.

Je tiens à remercier tous les membres de l'association pour leur implication au sein de NEAR, avec une pensée particulière au comité qui m'a accompagnée tout au long de cette année. Julien Barras, Thomas Brasey, Corinne Currat Nassim Daghighian, Julia Hountou et Olivier Lovey, je vous suis reconnaissante de votre engagement sans faille.

Je me réjouis d'entamer la période charnière que sera 2015 à vos côtés et celui du nouveau comité : Rebecca Bowring, Thomas Brasey, Victoria Muhlig, Damien Sivier, Anaëlle Weill.

Au plaisir de vous revoir l'année prochaine. Cordialement !

Noémie Richard
Présidente de NEAR

NEAR –2015 WISHES

Dear readers of NEXT, Dear members of NEAR,

I wish you a merry Christmas and a happy New Year to you and to your family and friends

This year of 2014 was rich in projects for NEAR with the realization of three collective exhibitions, two projection events, four publications and the launch of the collection of monographs, without forgetting the publications of NEXT.

I want to thank all members of the association for your implication within NEAR, with a particular thought to the committee which accompanied me throughout this year. Julien Barras, Thomas Brasey, Corinne Currat Nassim Daghighian, Julia Hountou and Olivier Lovey, I am grateful for your involvement.

I am delighted to begin the year of 2015 by your side and with the new committee: Rebecca Bowring, Thomas Brasey, Victoria Muhlig, Damien Sivier, Anaëlle Weill.

I look forward to seeing you next year. All the best!

Noémie Richard
President of NEAR

David Favrod, de la série *Hyakumonogatari Kaidankai*, en cours © David Favrod

INTERVIEW & PORTFOLIO – RITUELS

Anne Golaz, *The Lonely Bent Mushroom*, de la série *Metsästä (From the Woods)*, 2011-2012 © Anne Golaz. Courtoisie Galerie C, Neuchâtel

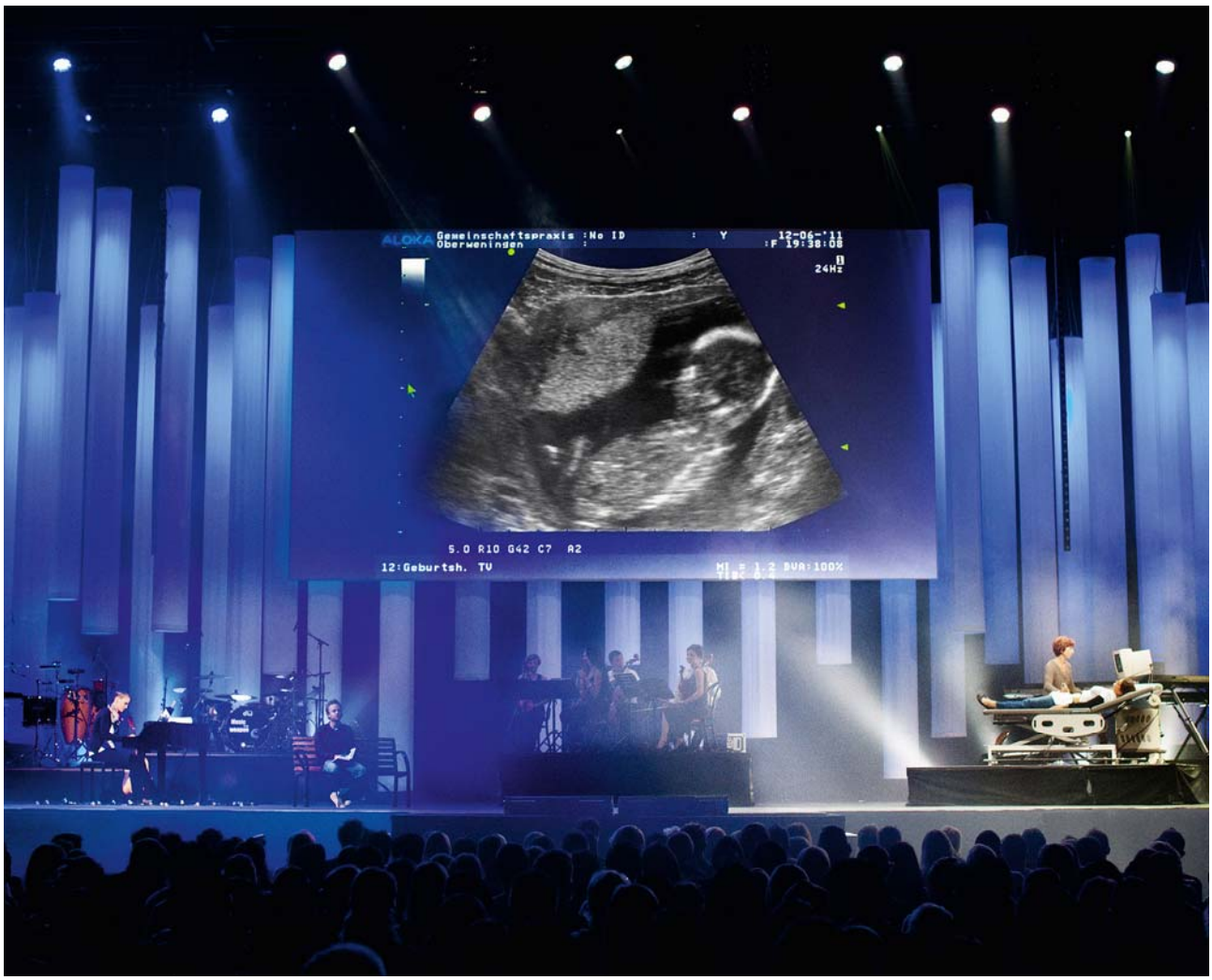
Anne Golaz, *The Antelope*, de la série *Metsästä (From the Woods)*, 2011-2012 © Anne Golaz. Courtoisie Galerie C, Neuchâtel

Virginie Rebetez, *Untitled #5*, de la série *Under Cover*, 2013 © Virginie Rebetez. Courtoisie galerie Christopher Gerber, Lausanne

Virginie Rebetez, *Untitled #7*, de la série *Under Cover*, 2013 © Virginie Rebetez. Courtoisie galerie Christopher Gerber, Lausanne

Matthieu Gafsou, *Abbé*, de la série *Sacré*, 2011-1012 © Matthieu Gafsou. Courtoisie Galerie C, Neuchâtel

Matthieu Gafsou, *Eglise Saint-Michel*, de la série *Sacré*, 2011-1012 © Matthieu Gafsou. Courtoisie Galerie C, Neuchâtel



Christian Lutz, de la série *In Jesus' Name*, 2012 © LUTZ / VU'

Christian Lutz, de la série *In Jesus' Name*, 2012 © LUTZ / VU'

Germinal Roaux, de la série *Never Young Again*, 2008 – en cours © Germinal Roaux

Germinal Roaux, de la série *Never Young Again*, 2008 – en cours © Germinal Roaux

Jen Osborne, *Sans titre*, 2012, de la série *Indian me*, 2011-2014. © Jen Osborne

Jen Osborne, *Sans titre*, 2011, de la série *Indian me*, 2011-2014. © Jen Osborne

Sophie Brasey, *Sans titre*, 2009, de la série *Dimanches en Suisse*, 2009-2014 © Sophie Brasey

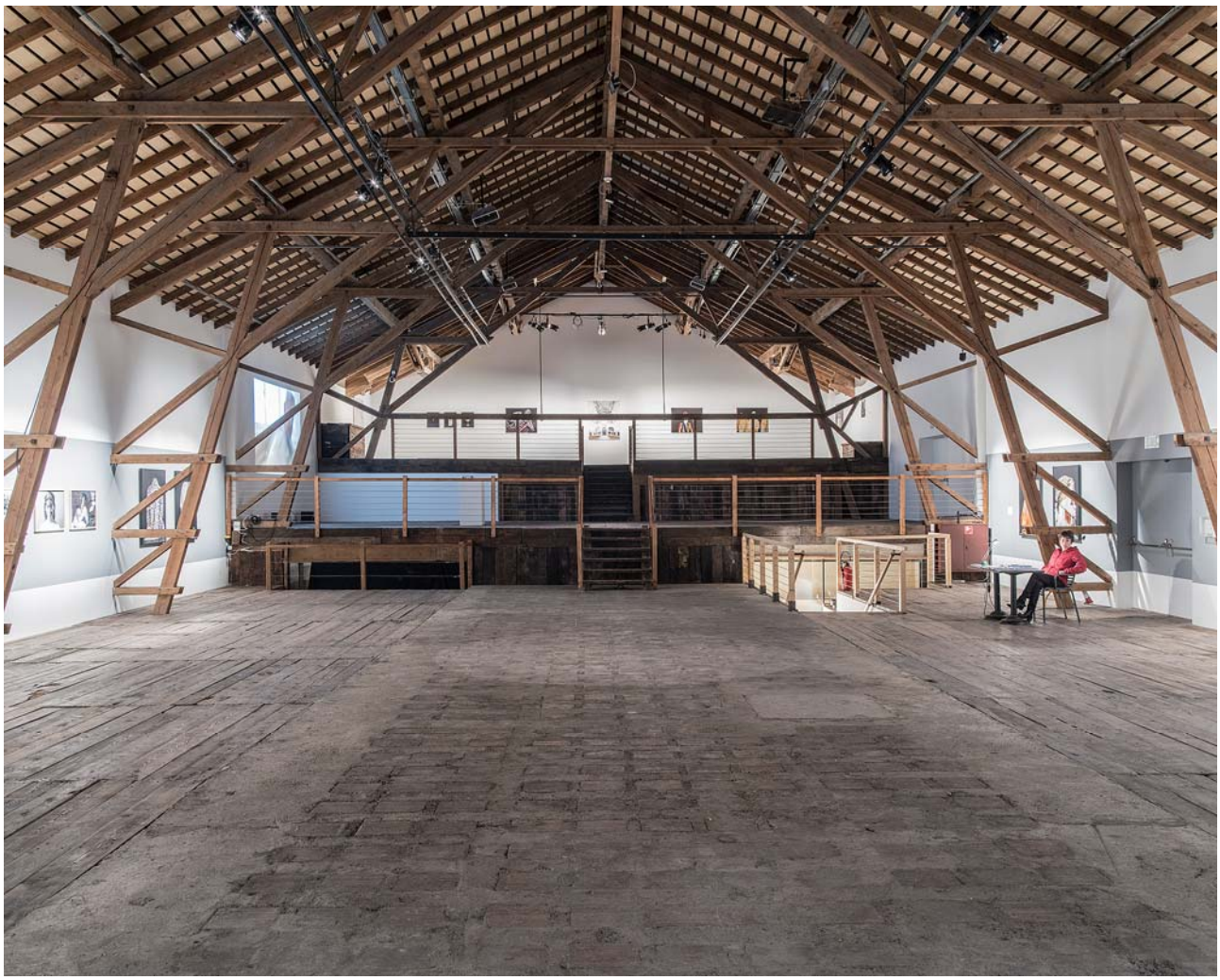
Sophie Brasey, *Sans titre*, 2009, de la série *Dimanches en Suisse*, 2009-2014 © Sophie Brasey

Emmanuelle Antille, *Even if we fall*, 2007, vidéo © Emmanuelle Antille

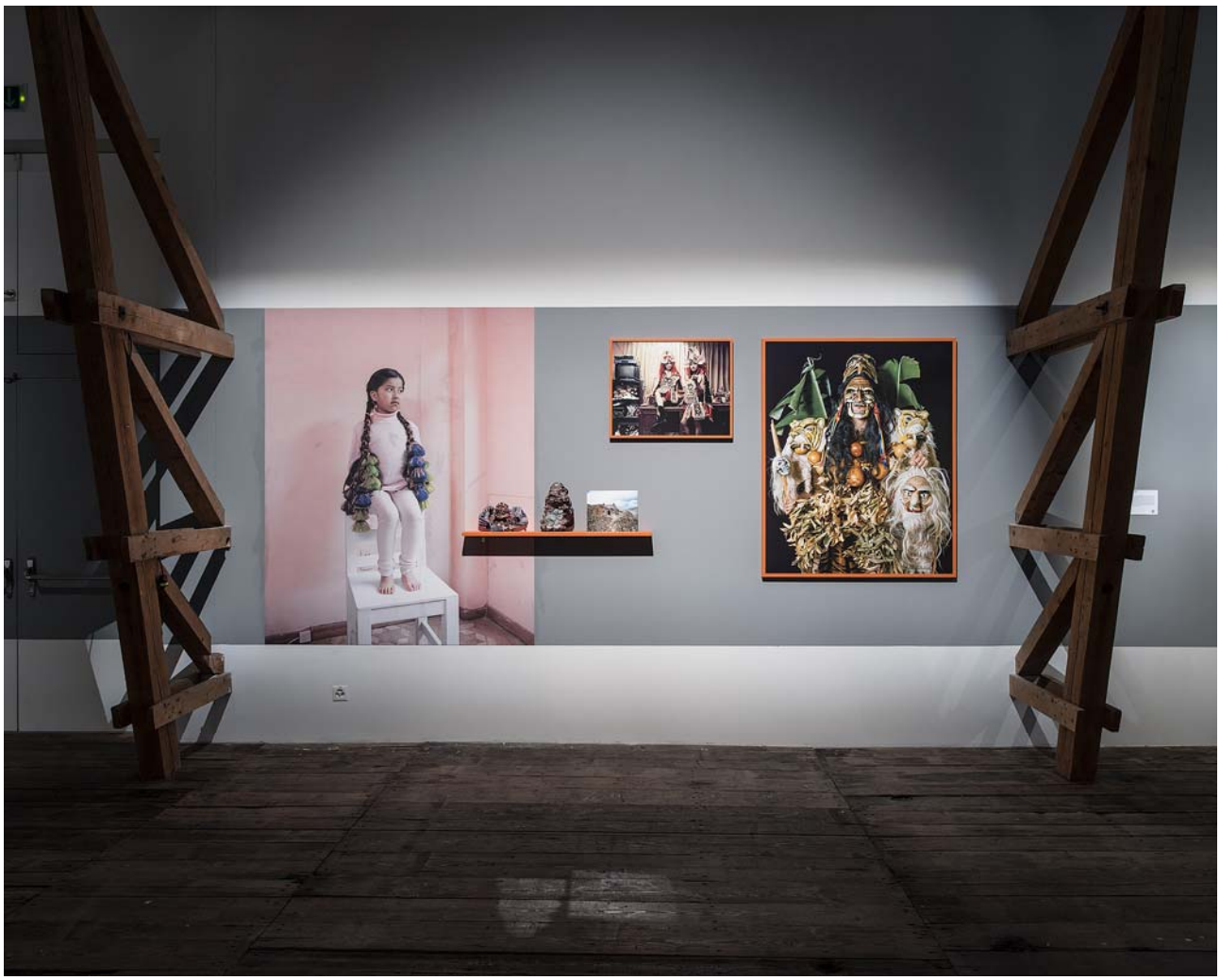
Emmanuelle Antille, *Even if we fall*, 2007, vidéo © Emmanuelle Antille

Thierry Kupferschmid, *Lines of supply*, 2007, vidéo © Thierry Kupferschmid

Thierry Kupferschmid, *Lines of supply*, 2007, vidéo © Thierry Kupferschmid

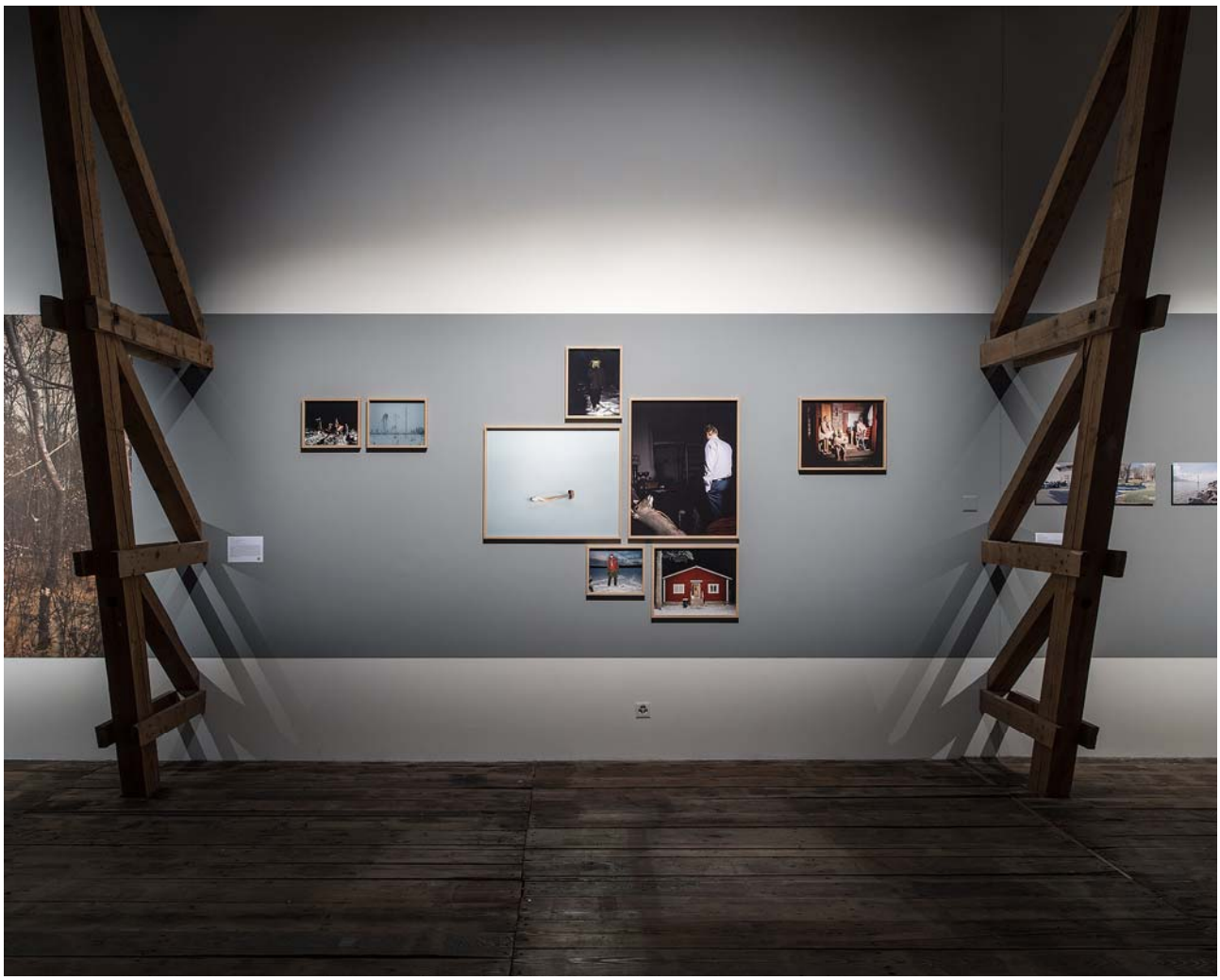


Vue de l'exposition *Rituels*, Ferme-Asile, Sion, 9.11.2014 – 1.2.2015 © Matthieu Gafsou et Felix Guex

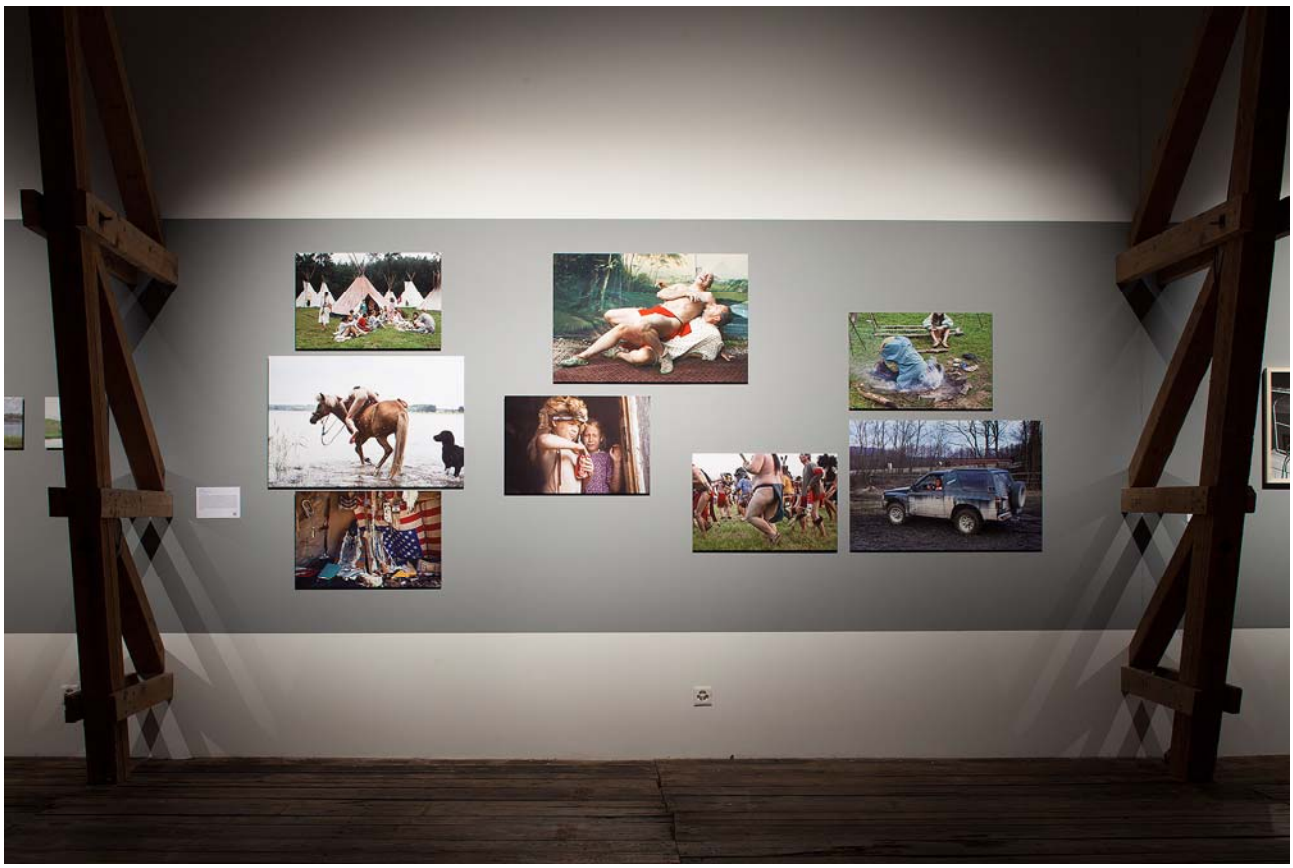


Vue de l'exposition *Rituels*, Ferme-Asile, Sion, 9.11.2014 – 1.2.2015, œuvres de Thomas Rousset et Raphaël Verona © Matthieu Gafsou et Felix Guex

Vue de l'exposition *Rituels*, Ferme-Asile, Sion, 9.11.2014 – 1.2.2015, œuvres de David Favrod et Anne Golaz © Matthieu Gafsou et Felix Guex



Vue de l'exposition *Rituels*, Ferme-Asile, Sion, 9.11.2014 – 1.2.2015, œuvres d'Anne Golaz © Matthieu Gafsou et Felix Guex



Vue de l'exposition *Rituels*, Ferme-Asile, Sion, 9.11.2014 – 1.2.2015, œuvres de Jen Osborne © Matthieu Gafsou et Felix Guex

Vue de l'exposition *Rituels*, Ferme-Asile, Sion, 9.11.2014 – 1.2.2015, œuvres de Germinal Roaux © Matthieu Gafsou et Felix Guex

Thomas Rousset et Raphaël Verona, *Chinas Supay*, de la série *Waska Tatay*, 2010-2011 © Thomas Rousset et Raphaël Verona

INTERVIEW – RITUELS

Rencontre avec Corinne Currat et Véronique Mauron, curatrices de l'exposition *Rituels*.

PRÉSENTATION

Rituels est un projet d'exposition proposé par NEAR, association suisse pour la photographie contemporaine, réalisé à la Ferme-Asile, centre artistique et culturel à Sion, du 9 novembre 2014 au 1er février 2015. Les artistes présentés sont : Emmanuelle Antille, Sophie Brasey, David Favrod, Matthieu Gafsou, Anne Golaz, Thierry Kupferschmid, Christian Lutz, Jen Osborne, Virginie Rebetez, Germinal Roaux, Thomas Rousset & Raphaël Verona. Le commissariat est assuré par Véronique Mauron (Ferme-Asile) et Corinne Currat (NEAR) avec l'aide de Noémie Richard, présidente de NEAR et historienne de l'art. Un catalogue de 64 pages, richement illustré, accompagne l'exposition.

Depuis la nuit des temps, les rites scandent la vie des individus dans toutes les sociétés pour forger l'identité des communautés tout en situant l'être humain dans la culture ou le cosmos. Cette exposition réunit plus de soixante photographies et vidéos, de membres de NEAR et d'artistes invités, qui proposent un regard et un questionnement sur la place des rituels dans la société actuelle. Des pratiques religieuses, païennes ou profanes, ancestrales ou contemporaines sont examinées par le biais de la mise en scène, du documentaire et de la performance. Si la plupart des artistes reproduisent, voire cultivent le mystère, la dramatisation et le symbolisme propres aux rites, certains jouent de l'ambivalence de leurs formes et s'en distancient par l'humour et l'ironie. Cette exposition pose in fine la question de la représentation des rituels, et peut-être même celle du vécu des rites au travers des images.

Corinne Currat, historienne de l'art, est chargée de projets d'exposition à la Fondation de l'Hermitage, à Lausanne. En 2014, elle a assuré la coordination d'une importante exposition consacrée à la peinture américaine du XIXe siècle: *Peindre l'Amérique. Les artistes du Nouveau Monde (1830-1900)*. En 2013, elle était responsable des publications *Miro, poésie et lumière* et *Le goût de Diderot*, projet co-produit avec le Musée Fabre de Montpellier. En 2013 et 2014, elle est membre du comité de NEAR.
Elle a commencé sa carrière dans le domaine muséal au sein du département des expositions du Musée de l'Elysée, à Lausanne. De 2009 à 2010, elle a collaboré aux projets *Impressions en continu : Steidl, l'art du livre* et *reGeneration2 : photographes de demain*. De 2010 à 2012, elle était assistante curatrice à la Foundation for the Exhibition of Photography (FEP), à Lausanne. Elle a participé à la production, à la coordination et à la circulation de projets d'envergure internationale dont *Arnold Newman: Masterclass* et *Coming into Fashion: A Century of Photography at Condé Nast*. Elle a également contribué au *Dictionnaire de la photographie*, dirigé par Nathalie Herschdorfer, qui paraîtra aux éditions Thames & Hudson, à Londres et à Paris (2015).

Véronique Mauron est historienne de l'art et docteur ès Lettres (Ph.D). Elle mène des projets d'expositions, de recherches et d'enseignements auprès de différentes institutions. Depuis 2009, elle est curatrice à la Ferme-Asile. Enseignante, elle donne des cours à l'Ecole doctorale de l'Institut d'Architecture de l'EPFL et au Collège des Humanités de l'EPFL. En tant que conseillère artistique, elle développe des projets d'expositions auprès du Bureau des Affaires culturelles et artistiques de l'EPFL. Elle a été conservatrice à la Fondation Oskar Kokoschka de Vevey et, comme curatrice indépendante, elle a réalisé des expositions dans différents musées comme le Musée de l'Elysée (*Le corps évanoui, les images subites*, Hazan, 1999), la Fondation Verdan, le Musée historique (*Louis Rivier : l'intimité transfigurée*, Till Schaap edition, 2103), tous trois à Lausanne.
Chercheur, elle développe des recherches interdisciplinaires entre arts et sciences médicales auprès des Fondations F.A.B.E.R à Lausanne et Agalma à Genève. Elle a publié de nombreux articles scientifiques et des livres comme *Figures de l'idiot* (Hazan, 2004), *L'ombre du futur. Clinique de la procréation et mystère de l'incarnation* (PUF, 2007).

La rencontre a eu lieu à Lausanne le 24 octobre 2014 avec Nassim Daghighian, historienne de l'art.

ENTRETIEN

Nassim Daghighian : Comment est né le projet *Rituels* ?

Corinne Currat : Le projet est né en août 2012, lorsque Noémie Richard et toi m'avez contactée au nom du comité de l'association NEAR et m'avez proposé d'organiser un projet d'exposition pour un espace d'art contemporain en Suisse Allemande. Le thème du rituel est venu assez rapidement. En parcourant tous les portfolios des membres de NEAR, qui sont en ligne sur le site internet de l'association, j'ai été frappée de voir qu'une vingtaine de projets photographiques touchaient à ce thème directement ou indirectement. Il y avait donc quelque chose d'intéressant à explorer. En Occident, les rituels ont fortement décliné à partir des années 1960, notamment avec la perte de vitesse de la religion. Malgré ce déclin, on constate que de nombreux artistes s'intéressent aux rituels aujourd'hui, que ce soit en photographie, en vidéo ou en art contemporain.

Ensuite, la collaboration avec l'espace d'art suisse-alémanique ne s'est pas concrétisée et nous avons commencé à chercher un autre partenaire. Nous avons eu la chance de trouver un lieu qui entre parfaitement en résonnance avec la thématique : la Ferme-Asile. L'espace d'exposition – la grange – m'a tout de suite fait penser à une église, à un lieu de culte. La nef, le chœur, tout y est. Il est idéal pour présenter ce projet sur les rituels. Quant à la collaboration avec Véronique, elle a commencé en mars 2013. Depuis cette date, nous nous sommes rencontrées tous les mois pour discuter de l'avancée du projet.

ND : Comment s'est fait le choix des artistes ?

CC : Je voulais présenter la diversité des approches photographiques : documentaire, mise en scène, etc. Avec le travail de Thierry Kupferschmid et celui d'Emmanuelle Antille, s'ajoutent également la vidéo et la performance. Une première sélection de travaux a été effectuée au sein des membres de l'association. Puis, j'ai invité d'autres artistes dont Emmanuelle Antille et Jen Osborne. Ce projet n'entend pas être une enquête sur le rituel, même si on trouve des pratiques profanes et religieuses, ancestrales et contemporaines. En fait, le projet met surtout en perspective des points de vue différents sur le rituel. On a véritablement plusieurs représentations et non pas une seule représentation de rituels. D'où mon envie d'avoir des pratiques photographiques variées, des manières de travailler différentes.

ND : Dans le parcours de l'exposition, quelles sont les différentes approches des rituels ? Les œuvres sont-elles regroupées par thématiques ?

CC : On peut commencer par mentionner les photographes documentaires (Gafsou, Lutz, Golaz, Roaux, Brasey) qui ont une approche quasiment ethnographique, avec une immersion totale dans les communautés, pour appréhender la collectivité. Le rituel est alors une clé de compréhension du groupe. Cela transparaît dans tous les documentaires qui s'intéressent aux communautés, que ce soit chez les adolescents (Roaux), chez les chasseurs (Golaz), chez les indianistes (Osbone) ou chez les évangéliques (Lutz).

Véronique Mauron : Il y a des groupes, des sous-groupes, voire des sous-sous-groupes ! Et tout peut varier d'un groupe à l'autre. Il y aurait de multiples manières de regrouper les artistes, comme dans un jeu à cartes permutables. Lors de la préparation de l'exposition, nous avons choisi des groupes mentionnés dans le texte de présentation mais, pour la scénographie, les œuvres sont rassemblées autrement dans l'espace, selon des logiques de sens et d'esthétiques. Des codes QR ont été produits qui permettent au visiteur de regrouper les œuvres selon des thèmes. Dans le catalogue, les auteurs des trois essais proposent chacun une typologie, des regroupements différents de ceux de l'exposition. Il y a donc de nombreuses sous-catégories et nous nous sommes beaucoup amusées avec cette interchangeabilité.

Il y a un groupe principal que l'on pourrait peut-être appeler " presque documentaire " plutôt que documentaire, selon la formule de Jeff Wall pour définir son propre travail. C'est très important de mettre tous nos artistes dans ce " presque ", bien qu'il y ait des tendances assez différentes. Matthieu Gafsou a un langage photographique plutôt formel, minimaliste, extrêmement épuré. On ne peut pas le situer du côté du documentaire ethnographique pour des raisons esthétiques, même s'il réalise une enquête au sens ethnographique du terme. On constate alors qu'entre le processus, la façon de travailler et le résultat photographique, les cartes sont brouillées et les catégories sautent.

Dans le domaine documentaire, il y a le religieux, qui serait justement un sous-groupe. Matthieu Gafsou a travaillé sur le catholicisme pour sa série *Sacré*. C'était une commande dans le cadre de l'Enquête photographique fribourgeoise. Il a photographié les processions, les rituels, les gestes, le décorum, les cérémonies religieuses dans le canton de Fribourg. Christian Lutz a photographié une communauté de l'Eglise évangélique à Zurich. Ce sont d'autres manières de s'adresser aux fidèles, d'autres sonorités sans doute et d'autres couleurs, d'autres vêtements dans ses photos.

Le religieux se trouve également dans les images de Virginie Rebetez, qui travaille sur les rituels d'une autre partie du monde, en Afrique du Sud. Dans un cimetière à Soweto, elle a photographié des tombes qui sont emballées comme des objets, un peu à la manière de Christo. Ce sont des stèles, des pierres tombales dressées, des monolithes, des objets qui expriment le secret du deuil, le mystère de la mort, et qui entrent ainsi en rapport avec l'invisible.

A l'opposé du religieux, il y aurait les *Dimanches en Suisse* de Sophie Brasey. Le dimanche est le jour du Bon Dieu alors que, dans cette série, c'est le jour des loisirs, du sport, des sorties en famille ou entre amis. Il s'agit donc d'une réinvention du rituel alors qu'il n'y a plus de religieux. La photographe observe dans la société ce qui se passe le dimanche et elle définit ainsi un rituel. Dans une sorte d'acte performatif, elle décide par exemple que les personnes qu'elle photographie en bas d'une piste de ski accomplissent un rituel.

CC : Dans une exposition sur le rituel, on s'attend à voir des séries qui traitent de la religion. Personne ne s'étonne de retrouver des photographies sur l'Église catholique ou sur une Église évangélique. Il est d'ailleurs important de confronter deux églises différentes et surtout deux visions différentes. Par contre, le visiteur est interpellé par le travail de Sophie Brasey, parce qu'il ne repère pas les rituels au premier coup d'œil. Il est dérouté. Il n'y trouve rien de l'ordre du sacré. Il ne considère pas qu'un groupe de jeunes autour d'une voiture pratiquent une forme de rituel, en tous les cas pas tout de suite. L'inclusion de cette série dans l'exposition permet en quelque sorte d'élargir la définition du rituel. Toutes ces activités triviales du dimanche, pointées par Brasey, sont des formes de rituels qui permettent de construire une identité, de s'intégrer dans une communauté.

Parmi nos grands groupes, il y a aussi celui de la mise en scène. Dans ce cas, le photographe agence un décor, cherche des costumes, des accessoires et des acteurs. Parfois, il se met en scène. Je pense notamment au travail de David Favrod, qui se livre à une véritable quête identitaire. Né d'un père suisse et d'une mère japonaise, il passe les six premiers mois de sa vie à Kobe, puis déménage en Suisse où sa mère lui inculque les préceptes de vie japonais. À sa majorité, il demande la nationalité japonaise mais celle-ci lui est refusée. De ce rejet, va naître, quelques années plus tard, un travail photographique sur ses origines. C'est une reconstruction identitaire à travers la mise en scène d'un Japon fantasmé, imaginé. Il poursuit ce travail depuis plusieurs années en s'inspirant des histoires que sa mère et ses grands-parents lui ont raconté, mais aussi de la tradition japonaise des histoires de monstres et d'êtres surnaturels. C'est le cas de la série que nous présentons *Hyakumonogatori Kaidankai*. Favrod projette de réaliser cent photographies. Nous montrons ici les toutes premières images de la série qui mettent en scène des *yōkai*, des monstres étranges.

VM : Pour continuer dans ces typologies sans fin, nous pouvons considérer qu'Emmanuelle Antille est du côté de la performance, mais aussi de la théâtralisation, de la mise en scène et de l'invention d'un nouveau rituel. En effet, dans sa vidéo *Even if we fall*, elle joue avec ses parents un rituel autour du fait de se couper les cheveux. Il y a une théâtralisation de la scène, chacun apprend son rôle, mais en même temps, le vécu d'une réelle émotion se dégage de ce qui se trame dans cette chambre de la maison familiale. C'est à la fois du jeu et du vécu, donc quelque chose de l'ordre de la performance. Il y a toujours une ambiguïté chez Emmanuelle Antille.

Le geste de couper les cheveux de la fille puis de les donner à la mère a une forte portée symbolique. L'artiste s'approprie le symbole immédiat de la chevelure féminine coupée mais propose une gestuelle nouvelle partagée avec ses parents et invente en quelque sorte un rituel. Quelque chose se joue aussi autour des identités. Est-ce que la mère engendre la fille ou est-ce au contraire la fille qui donne une nouvelle jeunesse à la mère ? Cette question est très présente chez Emmanuelle Antille : qui donne la vie à qui ? Ce n'est jamais résolu. Je crois que pour l'artiste, la vie passe de l'une à l'autre, dans les deux sens. C'est comme un objet invisible que les deux générations se transmettent. Cette vidéo constitue une nouvelle façon d'envisager les pratiques familiales et traite de rituels très intimes et profonds.

ND : Auriez-vous d'autres exemples de cas ambigus de mise en scène ?

CC : Il y a le travail d'Anne Golaz, *Metsästä (From The Woods)*, qui a suivi des communautés de chasseurs tout d'abord en Suisse et en France, puis en Finlande où elle a suivi principalement un groupe de chasseurs basés à Helsinski. Elle passe à chaque fois plusieurs jours avec eux, dans un monde clos où les femmes sont habituellement exclues. La photographe doit tout d'abord trouver sa place, s'imposer au sein du groupe, tisser des liens avec les chasseurs. Elle les observe puis elle leur demande de rejouer des scènes pour ses photographies. Il est donc indispensable d'instaurer une relation de confiance avec les chasseurs. En Finlande, elle a pris plus d'images sur le vif qu'à son habitude. Toutefois, on voit bien que tout est posé. On est dans une ambiance très théâtralisée, elle joue beaucoup avec la lumière artificielle pour créer un univers empreint de merveilleux.

ND : Dans cette exposition, j'ai eu le sentiment que la photographie devient un élément de ritualisation et de théâtralisation. Pourrions-nous parler de la photographie comme rituel ?

VM : Peu après son invention, la photographie a participé aux rituels puisqu'elle a représenté la mort. On ne photographiait pas les naissances et les baptêmes. D'abord, c'était l'image funéraire qui a remplacé le masque funéraire. Au XIXe siècle, la photographie a donc été associée au rituel du deuil, de la disparition de l'être cher, pour en garder une dernière image : Victor Hugo photographié par Nadar sur son lit de mort. Mais il n'y a pas que les grands hommes ! Dans les familles bourgeoises, on fait venir le photographe au moment d'un décès. Au XXe siècle, avec le développement des pratiques amateurs, les albums de famille se sont remplis depuis les premiers jours d'images représentant tous les passages qui rythment la vie, les épisodes marquants, les rituels religieux ou familiaux liés aux anniversaires, aux loisirs, aux vacances.

La photographie est ainsi intimement liée aux rituels, alors qu'elle prend son essor artistique au XXe siècle, au moment où les rituels religieux occidentaux commencent à décliner, pour être en quelque sorte remplacés par des rituels plus intimes dans les albums. Avec la théâtralisation, la mise en scène artistique, la photographie fait plus que représenter la réalité, elle *produit* du rituel. Pour réaliser leurs images, Thomas Rousset et Raphaël Verona, Emmanuelle Antille ou Anne Golaz demandent à leurs modèles d'accomplir certains gestes, de rejouer un rituel pour la prise de vue. La photographie devient actrice, détentrice du rituel en soi, car on agit pour elle.

CC : Je pense aussi à Virginie Rebetez dont le travail traite de la mort, de la mémoire, du rituel. Dans son cas, on a le sentiment qu'elle ritualise sa pratique photographique. C'était déjà évident dans ses anciens projets. Pour *Packing*, elle récupère à la morgue des habits de personnes décédées. Elle les plie soigneusement, les met en scène, les transforme en véritable reliques. Cela devient un acte symbolique très fort. Pour une autre série, *Visiting Jane*, réalisée aux Etats-Unis, elle effectue une recherche dans les archives de la police américaine pour retrouver des scènes de crime de personnes non-identifiées. Elle se rend ensuite sur les lieux du crime et se photographie, se met en scène de dos, habillée à la manière des victimes. Elle met en place une espèce de cérémonial, un pèlerinage sur les lieux du crime.

Pour le projet que nous présentons, *Under Cover*, elle se rend dans un cimetière sud-africain qui est un lieu de mémoire où de nombreux opposants au régime de l'Apartheid ont été enterrés. Elle cherche toujours des lieux très importants dans la mémoire collective ou individuelle. Ce ne sont pas des lieux anodins. Elle ne se rend pas seule au cimetière mais avec un guide qui peut aussi lui transmettre des informations précises, lui parler des pratiques culturelles propres à l'Afrique du Sud.

Sophie Brasey entreprend également une forme de rituel en se rendant systématiquement sur des lieux de loisirs, les dimanches ensoleillés. Ce travail qui traque des rituels a rythmé ses semaines sur plusieurs années. Cela devient plus qu'une habitude…

ND : La photographie est perçue généralement comme un médium de l'enregistrement indiciel du réel. Comment peut-elle traiter d'un thème tel que les rituels, qui ont des liens évidents avec l'invisible ? N'est-ce pas paradoxal ?

VM : Ce sont justement les paradoxes qui nous font avancer. J'adore penser en ces termes : la photographie est en effet souvent un paradoxe. Au cours de son histoire, elle a toujours cherché à la fois à représenter la réalité d'une manière indicielle (l'empreinte de la lumière sur un support photosensible) et à montrer l'invisible. Dès les années 1860-1870, plusieurs photographes européens et américains ont tenté de montrer les esprits, les âmes, les corps fantomatiques. Ils imaginaient que l'appareil photographique avait tout autant le pouvoir de décrire le visible que d'aller au-delà et de révéler l'invisible. La photographie spirite, qui connait une période prolifique jusqu'aux années 1930, a donc une double dimension – le réel visible et l'esprit invisible – où interviennent aussi bien la croyance, la superstition, que le trucage de l'image. Aujourd'hui encore, malgré les caméras sophistiquées permettant de photographier de manière exacte le réel sous toutes ses coutures, le fantasme d'aller voir au-delà grâce à la photographie persiste.

Les photographes qui se sont intéressés aux rituels sont probablement autant attirés par cette dimension fantasmatique de la photographie que mus par leur propre désir de toucher à quelque chose de l'ordre du magique. Je pense qu'il y a dans la photographie une dimension magique, qui s'oppose à notre monde quotidien aplati par la réalité de la contingence et par des images digitales 3 D qui dédoublent le réel.

ND : Dans le catalogue de l'exposition, l'anthropologue Marco Motta conclut son essai en soulignant que le photographe ritualise son rapport à la différence. Pourrait-on parler de cette découverte de l'autre ?

CC : Effectivement, l'autre est au cœur du projet depuis le début. En tant que commissaire d'exposition, j'ai été tout d'abord intriguée par le travail de Thierry Kupferschmid, qui met en scène des rituels dans la nature en les

documentant par la vidéo et la photographie. J'ai voulu en savoir plus, comprendre sa pratique, ce qu'il faisait et pourquoi il se mettait en scène dans des conditions aussi extrêmes. C'est après avoir vu ce travail que le thème du rituel est devenu une évidence.

En tant qu'historienne de l'art, je suis forcément intéressée par l'artiste, le photographe, voire le performeur. Que veut-il exprimer ? Pourquoi cette mise en scène ? Pourquoi avoir choisi cette communauté en particulier ? Travailler sur un projet de photographies contemporaines permet de rencontrer les artistes, d'aller directement à la source. Rencontrer l'autre, ici l'artiste, est passionnant !

C'est le principe des poupées russes. Il y a plusieurs strates superposées. A chaque fois, l'autre est au cœur du processus. Le commissaire s'intéresse à l'artiste et à son travail. Le photographe s'intéresse à une communauté et à ses membres. Cette dernière peut aussi s'intéresser à une autre communauté, etc. Traiter du rituel implique forcément une ouverture à l'autre et, à l'inverse, je pense qu'on ne peut pas s'intéresser aux autres, sans être confronté à leurs rituels, à un moment ou à un autre.

Un bon exemple est le travail de Jen Osborne qui documente, en Allemagne et en Europe de l'Est, des camps de reconstitution de la vie des Indiens d'Amérique du Nord. Ici se pose la question de la réappropriation d'une autre culture, qui n'est pas enracinée en Europe.

VM : La photographe semble fascinée par ces communautés qui tentent de faire revivre un passé qui ne leur est pas propre. C'est un passé idéalisé, complétement fabriqué et hybride. Les personnes ne sont pas tout à fait habillées comme des Indiens, tels qu'on les voit sur les gravures ou les premières photographies, et les enfants boivent du coca-cola ! On fabrique du faux-vieux ce qui révèle qu'il y a aussi beaucoup de fantasmes.

CC : Il faut dire que leurs principales sources sont romancées, que ce soit les films de Western ou la littérature. Il y a probablement une part de recherche historique mais les sujets d'Osborne disent être principalement inspirés de films comme *Danse avec les Loups*. L'autre est effectivement fantasmé, idéalisé. Osborne souligne aussi que ces *reenactments*, qui ont lieu principalement dans des pays de l'ex-bloc soviétique, seraient un moyen de retrouver un sens de la communauté brimée sous le régime communiste. Il y aurait donc ici une quête identitaire. On se forge une nouvelle identité à travers l'autre, en idéalisant l'autre. Un autre qui a été victime d'un génocide !

ND : Comment a été conçu l'accrochage des œuvres par rapport au lieu ?

VM : L'espace d'exposition de la Ferme-Asile est une ancienne grange. C'est un espace d'un seul tenant que le visiteur peut entièrement parcourir du regard dès son entrée dans cet immense volume. Sur le plan de la scénographie, il est important de prendre en compte ce premier point de vue. Mon idée, en tant que curatrice du lieu, est de ne jamais le cloisonner, de toujours travailler avec cet espace ouvert.

Avec Corinne, nous avons joué sur l'emplacement des vidéos d'Emmanuelle Antille et de Thierry Kupferschmid parce qu'une projection n'est pas une image plane mais volumétrique, elle occupe l'espace. Ensuite, nous avons décidé de créer une fausse cimaise en faisant peindre un bandeau gris sur les murs où sont accrochées les photographies (excepté celles de Matthieu Gafsou qui sont sur murs blancs). Cette bande structure l'exposition, lui donne une cohérence immédiatement perceptible par le visiteur et permet aux œuvres d'interagir entre elles. Les photographies peuvent ainsi se déployer dans leur série, trouver leur rythme formel, et des liens peuvent se créer entre les images des différents artistes. L'unité du projet est soulignée par ce bandeau gris qui enrobe l'espace. Ce sont là les éléments principaux de notre réflexion.

ND : Comment est né le projet du catalogue ?

CC : La publication a été sérieusement envisagée en début d'année. Nous avons donc cherché des fonds pour la financer tout en commençant à travailler sur le contenu et la maquette du livre. Avec Anne Hogge-Duc, la graphiste, nous voulions accorder une place importante aux artistes. Chaque série ou vidéo est présentée sur 4 pages, avec un texte descriptif et 3 à 6 images. Le cahier des textes est placé en début de catalogue. Il contient trois essais rédigés par Marco Motta, anthropologue et doctorant à l'UNIL, ainsi que Véronique et moi.

VM : Comme je l'ai dit auparavant, nos trois textes jouent avec les typologies. Ainsi, le livre montre que les choses sont permutables, qu'on peut interpréter les images de diverses manières. Nous sommes dans une société complexe, face à une multitude de rituels et de points de vue différents sur ceux-ci.

ND : Merci beaucoup à toutes deux.

CC et VM : Merci Nassim.

A PROPOS DE NEAR / ABOUT NEAR

PUBLICATIONS NEAR 2014

A HOUSE FOR E.D.

Edité par NEAR et art&fiction publications, Lausanne, 2014, 21x14.8 cm, 208 p., CHF 34.-
Directeur de la publication / editor : Marco Costantini.
Graphisme / graphic design : Karen Ichters, www.urka.ch.
Artistes / Artists : Tonatiuh Ambrosetti, Nicolas Delaroche, Daniela Droz, David Gagnebin-de Bons, Florian Graf, Roberto Greco, Shannon Guerrico.
Auteure / author : Emily Dickinson.
Textes / essays : Marco Costantini et Federica Martini.
Distribution : art&fictions publications, www.artfiction.ch

Le livre *A House for E.D.* présente la totalité des photographies produites pour le projet, une sélection de quatorze poèmes d'Emily Dickinson ainsi que deux essais de Federica Martini et de Marco Costantini qui développent une réflexion sur la personnalité de la poétesse et son rapport à l'espace et notamment sa maison.

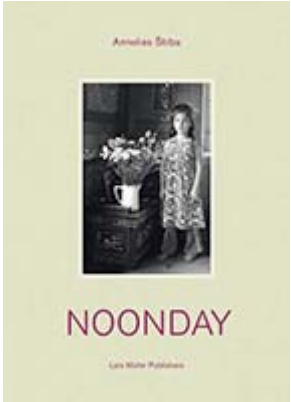
STILL

NEAR, Lausanne, et Till Schaap Edition, Berne, juin 2014, 22.2x17 cm, 80 p., CHF 29.80
Artiste / artist : Brigitte Lustenberger
Texte / text (FR, DE, EN) : Julia Hountou
Directrice de la publication / editor : Nassim Daghighian
Graphisme / graphic design : Flavia Cocchi, Atelier Cocchi, Lausanne
Photolithographie / lithography : Roger Emmenegger, Datatype, Lausanne

Premier volume d'une série de monographies lancée par NEAR, *STILL* présente des images tirées des séries *Previously on …* et *Still Untitled* de Brigitte Lustenberger qui proposent une méditation sur les aspects éphémères de la vie sous forme de métaphores métaphysiques.

RITUELS

Édité par NEAR, Lausanne, et la Ferme-Asile, Sion, 2014, 64 p., 39 ill., 16x24 cm, CHF 12.-
Catalogue de l'exposition *Rituels* proposée par NEAR à la Ferme-Asile, 9.11.2014 - 1.2.2015
Directrices de la publication / editor : Corinne Currat & Véronique Mauron
Texts / texts : Corinne Currat, Marco Motta & Véronique Mauron
Artistes / artists : Emmanuelle Antille, Sophie Brasey, David Favrod, Matthieu Gafsou, Anne Golaz, Thierry Kupferschmid, Christian Lutz, Jen Osborne, Virginie Rebetez, Germinal Roaux,Thomas Rousset & Raphaël Verona.
Graphisme / graphic design : Anne Hogge Duc, Atelier Anaho, Lausanne
Photolithographie / lithography : Roger Emmenegger, Datatype, Lausanne



Annelies Štrba. Noonday

Lars Müller Publishers, Zurich, 2014, 17,3 x 24 cm, 336 p., EN
www.lars-mueller-publishers.com

L'artiste Annelies Štrba (née en 1947 à Zug) donne suite à son ouvrage sur ses enfants,*Shades of Time* (1997) en consacrant *Noonday* à ses petits-enfants. Dans ce "rêve éveillé" (en référence à Emily Brontë), nous rencontrons des créatures de contes de fées, jouant, dormant ou rêvant. L'artiste nous invite à entrer dans sa rêverie et à y participer. Elle propose également des images de la vie familiale au quotidien. Il se dégage du livre une ambiance de douce après-midi d'été...

The artist Annelies Štrba (born 1947 in Zug), best known for photographs of her children, now brings us in *Noonday* pictures of her grandchildren. In this "noonday dream" (a reference to Emily Brontë), we encounter a host of fairytale creatures, playing, sleeping, or dreaming. The viewer is drawn in and becomes part of this reverie, which is interspersed with images of everyday family life, travel, and game-playing. While the images in the artist's previous series, *Shades of Time* (1997), were raw and direct, *Noonday* glows with the ease of a summer afternoon and yet still leaves us with the melancholy certainty that the days of childhood pass by much too fast.

Images : Annelies Štrba, *Noonday*, Lars Müller Publishers, 2014

Yves Suter. Motoracer
Hakuin Verlag, Zurich, 2015, 29.7x21 cm, 192 p., limited ed. of 333
Edited & Designed by Wessinger & Peng, Stuttgart/Zurich
www.hakuin-verlag.com

Another explosion might have ignited the rear section and fired the whole capsule straight into the mid-zone, which caused serious concerns by ground denf.: inferred ressources, controversal medical consequences (i.e. Endocrine disorders / augmented cognitive abdolnis / collateral neuro-cutaneous syndromes), promercurated strucures and implented indications of strong energy loss in the nautical sections sections IV andV will come up for discussion by the time this precarious situation has been investigated by HIBO-forces and the intracommute eyelet (ine).

NOUVEAUX PORTFOLIOS / NEW PORTFOLIOS

Mathilde Magnée. Isomérie
www.mathildemagnee.com

" Mon travail photographique tend à mêler les notions de lieu et de décor, de personne et de personnage. Ce sont les interactions tantôt fabriquées, tantôt observées, entre réel et fictionnel, qui sont au cœur de ma démarche. Je cherche à créer des images qui questionnent la réalité et le spectacle. L'ambiguïté règne; est-ce une mise en scène? Quelle est la part réellement vécue? Ces doutes font apparaître d'autres manières d'appréhender le monde, produisant ainsi une vison multiple et perméable de celui-ci. "

Après un long cursus à l'Ecole Supérieure des Beaux Arts de Marseille, Mathilde Magnée (1989, FR) continue ses recherches plastiques au CEPV ou elle finis la formation Supérieure en 2014. Son langage photographique aborde de manière très subjective les relations entre mystère, onirisme et réalité. Mathilde Magnée est jeune membre de NEAR.

Images : Mathilde Magnée, *Sans titre*, de la série *Isomérie*, 2014, vidéo-projection

Jessica Jurenak. All Beauties
www.jessicajurenak.ch

"Jamais les selfies n'ont été aussi présents sur la toile, et force est de constater que tout le monde s'y est mis. Le web est littéralement noyé dans ce flux incessant de visages anonymes ou non. Par ce jeu de superposition de différents clichés soigneusement récoltés sur le web, les visages et les attitudes deviennent interchangeables, permutables. Il en ressort des portraits fictifs à l'allure quasi picturale.Entre beauté et absurdité, ces visages reflètent une part irréelle de tout ce qui est véhiculé."

Jessica Jurenak (1987, CH) s'est formée à l'Ecole supérieure d'arts appliqués de Vevey (CEPV) où elle a obtenu son CFC de photographe en 2008. Jessica Jurenak est jeune membre de NEAR.

Images : Jessica Jurenak, *Sans titre*, de la série *All Beauties*, 2014

EVENEMENTS / EVENTS

PHOTO 15
Maag Halle, Zurich, 09.01. - 13.01.2015
www.photo-schweiz.ch

photo is the largest exhibition of Swiss photography. Every year more than 120 national and some international photographers show their recent work. In five industrial halls on the Maag events area in Zürich with its exhibition space of over 3,500 m². Year after year *photo* offers a representative overview of current photographic work in Switzerland and is always extremely popular: more than 23'00 visitors attended photo14.
The *photo* exhibition is open to all photographers from the press, advertising and arts sectors. Submissions can be either independent or commissioned work. The main criterion is that the work must have been created, completed or published for the first time in 2014 (i.e. it must be no more than 12 months old). The difficult decision as to which of the submitted works and portfolios to include will be made by a panel of trustees.
PhotoFORUM15 is a program of events with famous speakers like James Nachtwey, Thomas Höpker, Dietmar Henneka and Christian Lutz.

Image : Christian Lutz, de la série *Las Vegas*, 2013 © LUTZ / VU'

Fonds Nicolas Faure et Ernst A. Heiniger à la Fotostiftung
Fondation suisse pour la photographie, Winterthur
www.fotostiftung.ch

Au dernier trimestre de 2014, la Fondation suisse pour la photographie à Winterthur a pu intégrer deux importants fonds photographiques dans sa collection.
L'œuvre d'Ernst A. Heiniger (1909-1993) vient enrichir le patrimoine de la fondation dans le domaine historique, alors que celle de Nicolas Faure (né en 1949) élargira sa collection contemporaine.
Les deux photographes ont fait un travail de pionnier dans leurs domaines respectifs.

The works of the swiss photographers Ernst A. Heiniger (1909-1993) and Nicolas Faure (born in 1949) are now part of the collections of the Swiss Foundation for Photography (Fotostiftung Schweiz) in Winterthur. Both photographers are considered pionniers in their respective fields.

Images : Nicolas Faure, *Gornergrat (VS)*, août 1989 © Nicolas Faure / Fotostiftung Schweiz
Ernst A. Heiniger, *Cordée sur la Biancograt (Bernina)*, 1941 © Ernst A. Heiniger / Fotostiftung Schweiz

MORE...

NOUVELLES EXPOSITIONS / NEW EXHIBITIONS

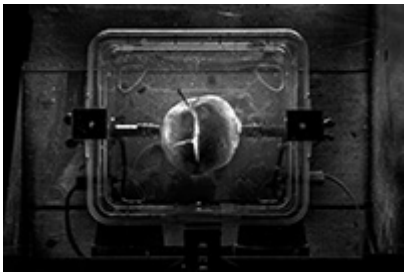
Durch die Augen eines Anderen
ART333, Wädenswil, 29.11. - 29.12.2014
www.art333.ch

Roberto Greco. Flowers
Dans le cadre de cette exposition collective, l'artiste présente sa récente série réalisée pour l'exposition *A House for E.D.* organisée par NEAR (curateur : Marco Costantini).
"Suite à différentes lectures consacrées à l'oeuvre d' Emily Dickinson, j'ai très vite envisagé des liens avec mon travail photographique. En effet, la poétesse voue elle aussi une passion pour la nature, en particulier le monde végétal qu'elle collecte dans son herbier, et son amour pour les oiseaux. Sa personnalité hors du commun m'a quant à elle suggéré le dynamise que je devait donner à ma suite photographique. Mon travail a dès lors consisté à photographier des oiseaux de telle manière qu'une ambiguïté s'installe dans le regard du spectateur. En flirtant avec les frontières de l'abstrait et l'imaginaire, les oiseaux photographiés laissent place à de surprenantes évocations florales." Roberto Greco

Image : Roberto Greco, *Flower #1*, 2014, de la série *Flowers*

Prix Photoforum 2014 Selection | Auswahl
Photoforum PasquArt, Bienne / Biel, 07.12.2014 - 18.01.2015
www.photoforumpasquart.ch

Avec / with : Yvan Alvarez (1990, Onex); Aladin Borioli (1988, Bevaix); Nicolas Denis (1973, Vevey); Patrik Fuchs (1973, Zurich); Daniel Hahn (1971, D-Singen); Julien Heimann (1978, Moutier); Lukas Hoffmann (1981, Steinhausen); Ruben Hollinger (1987, Berne); Nadia Kilchhofer (1988, Berne) / Romain Mader (1988, Lausanne); Yann Laubscher (1986, Lausanne) ; Olivier Lovey (1981, Martigny); Gian Paul Lozza (1976, Zurich, Londres); Douglas Mandry (1989, Zurich); Jon Naiman (1965, Bienne); Laurence Rasti (1990, Onex); Delphine Schacher (1981, Begnins); Michal Florence Schorro (1987, Bienne); Jeanne Tullen (1990, Genève); Herbert Weber (1975, Ebnat-Kappel).



Le Prix Photoforum 2014 récompense le photographe Roshan Adhihetty pour sa série consacrée au mouvement de la randonnée naturiste. Outre le lauréat, le jury a retenu, pour l'exposition *Selection*, 20 photographes dont les travaux l'ont tout particulièrement convaincu par leurs enjeux thématiques et formels.

Gian Paul Lozza. Somnium

" [...] Lozza also calls his landscape photographs 'Metascapes', providing a further allusion to a cultural-historical reference system that includes the landscape painting of the 19th century. Lozza photographs exclusively at night in order to focus in on the structural visual objects. The colours therefore generate a pallid impression that leads to a painterly haziness. Associations are generated here to the imposing, almost abstract evening pictures of the Romantic William Turner, whose engagement with landscape has permanently changed how we represent the experience of nature. Gian Paul Lozza's enigmatic visual worlds also involve changes in perception: his unpopulated landscapes certainly flirt with the concept of beauty but they insistently demand an engagement both with immediately existing realities and with photographic and cultural realities. "
Christoph Doswald

Olivier Lovey. Puissance foudre

"L'univers est un énorme système d'émetteurs – récepteurs où tout être est interconnecté." Jacques Emery
Jacques Emery est électricien. Enfermé dans sa cave, durant ses temps libres, il entretient une relation quasi démiurgique avec la foudre. Nombre de ses machines recréent l'événement météorologique en taille miniature et selon son bon vouloir. Sa pièce maîtresse, une bobine Tesla, produit des éclairs électriques d'une puissance d'1 million 300 000 volts.

Julien Heimann. Sixteen houses with a palm tree

"A l'image d'une fleur dans le désert, cette région a vécu une éclosion rapide et éphémère et, l'espace d'un instant, ses rêves les plus fous furent réalisés. Son lac, résultat d'une monumentale erreur humaine au début du 20e siècle a attiré promoteurs, touristes et stars de cinéma durant quelques décennies. Les soirées y étaient grandioses et les loisirs abondants et teintés de la démesure habituelle dans cette région située à trois heures de Los Angeles. Puis, mystérieusement, les eaux du lac sont devenues toxiques, tuant toute la vie s'y trouvant, ainsi que le rêve qu'il avait généré. […] Cette rue de Salton City dotée de seize parcelles avec un palmier, est un symbole de l'échec d'un modèle basé sur le rêve fabriqué, la spéculation, le mensonge et le besoin de profit immédiat. Dans cette région inhospitalière du désert californien, l'Homme a joué, il a voulu bluffer son environnement et de toute évidence il est en train de perdre la partie."
Julien Heimann

Roshan Adhihetty. Die Nacktwanderer

Le photographe Roshan Adhihetty (1990, Soleure, CH) est reçoit CHF 5000.- pour son travail intitulé *Die Nacktwanderer*. Réalisé en 2014 dans différentes régions d'Allemagne et au Tessin, cet essai aborde la question de la randonnée naturiste sous l'angle social et philosophique. La nudité est-elle un droit? Le corps nu est-il un élément de la nature? Ces interrogations ont conduit le photographe à accompagner plusieurs groupes d'excursionnistes nus pour réaliser des images qu'il met en scène en s'inspirant des situations réelles qu'il peut observer. Calmes et rigoureusement composées, les photographies de Roshan Adhihetty explorent le rapport entre la nudité et la nature tout en laissent émerger une tension entre l'idéal romantique et les impératifs de la modernité.

Images : Gian Paul Lozza, *Pool*, 2011, de la série *Somnium*
Gian Paul Lozza, *Stage*, 2010, de la série *Somnium*
Olivier Lovey, *Générateur impulsionnel à haute puissance 6'300 (V)*, de la série *Puissance Foudre*, 2014
Olivier Lovey, *Laboratoire*, de la série *Puissance Foudre*, 2011-2014
Julien Heimann, de la série *Sixteen houses with a palm tree*, USA, 2014
Julien Heimann, de la série *Sixteen houses with a palm tree*, USA, 2014
Roshan Adhihetty, de la série *Die Nacktwanderer*, 2014

Cantonale Berne Jura
CentrePasquArt, Bienne/Biel, 07.12.2014 - 18.01.2015
www.pasquart.ch

Avec : Florence Aellen, Peter Aerschmann, Martin Aeschlimann, Franziska Beck, Julia Bodamer, Neal Byrne Jossen, Françoise et Daniel Cartier, Raffaella Chiara, Romain Crelier, Daniela de Maddalena, Beat Feller, Sonya Friedrich, Christophe Grimm, Stefan Guggisberg, Andrea Heller, Hans Hofmann, Sylvia Hostettler, Katrin Hotz, Matthias Huber, Brigitte Jost, Hendrikje Kühne/Beat Klein, Simon Ledergerber, Florine Leoni, Matthias Liechti, Mingjun Luo, Fabio Marzo, Chantal Meng, Lorenzo le kou Meyr, Natascha Moschini/Pascal Schärli, Ka Moser, Franziska Neuhaus, Anna Neurohr, Tobias Nussbaumer, Gil Pellaton, Maja Rieder, Aniko Risch/Duosch Grass, Sara Rohner, Ines Marita Schärer, Anna Schmid, Patricia Schneider, Robert Schüll, Ise Schwartz, Andreas Spitteler, Dominik Stauch, Julia Steiner, Michael Streun, Miriam Sturzenegger, Grégory Sugnaux, Bruno Sutter, Andrea Thüler, Esther van der Bie, Egle Vido, Caroline von Gunten, Sygrid von Gunten, Bettina Wachter, Andrea Anastasia Wolf, Sinae Yoo.

La Société des beaux-arts de Bienne présente au CentrePasquArt la Cantonale 2014 avec 55 artistes des cantons de Berne et du Jura, ainsi que des œuvres du Lauréat du Prix Kunstverein, Simon Ledergerber.

Images : F & D Cartier, de la série *Grand Tour Revisited*, 2014

Oblivion
La Rada, Locarno, 21.12.2014 - 18.01.2015
www.wavein.ch www.larada.ch

Avec / with: Anne Duk Hee Jordan, Jacob Kirkegaard, Luke Munn, Virginie Rebetez, Sam Smith

Oblivion aims to show how young artists explore their relationship with the passage of time, the construction of memory and the fading memory. By exploring these topics through the works and words of international young artists and authors, *Oblivion* shows the tension between consciousness of time and the fear of disappearing without leaving a trace. In her series*Packing*, 2012, Virginie Rebetez (1979,CH, www.virginierebetez.com) portrays the clothes worn by lonely people at the time of their death.

Curator : Elisa Rusca

Image : Virginie Rebetez, *Untitled #6*, de la série *Packing*, 2011-2012

18. vfg Nachwuchsförderpreis für Fotografie
Oslo 8, Bâle / Basel, 05.12.2014 - 24.01.2015
www.vfg-nwfp.ch www.oslo8.ch

Avec / with: Marion Bernet, Aladin Borioli, Yannis Claude Christ, Elsa Guillet, Ruben Holliger, Tamara Janes, Olivier Lovey, Jennifer Niederhauser Schlup, Michal Florence Schorro, Prune Simon-Vermot.

18ème Prix vfg des Jeunes talents photographes
L'exposition présente les lauréats 2014 du Prix des Jeunes Talents vfg, qui est un concours ouvert aux jeunes photographes domicilié(e)s en Suisse, en formation et/ou exerçant depuis moins de 3 ans une activité professionnelle de photographe (indépendamment de leur formation - école, apprentissage ou autodidacte). La limite d'âge est 39 ans au moment de la remise du dossier. Le concours est organisé par vfg, Vereinigung fotografischer GestalerInnen, une association de créateurs photographes basée à Zurich.

Olivier Lovey. Puissance foudre
"L'univers est un énorme système d'émetteurs – récepteurs où tout être est interconnecté." Jacques Emery

Jacques Emery est électricien. Enfermé dans sa cave, durant ses temps libres, il entretient une relation quasi démiurgique avec la foudre. Nombre de ses machines recréent l'événement météorologique en taille miniature et selon son bon vouloir. Sa pièce maîtresse, une bobine Tesla, produit des éclairs électriques d'une puissance d'1 million 300 000 volts.

Jennifer Niederhauser Schlup. La Vallée
" *La Vallée*, présente une étude fragmentaire d'une région de Suisse : La Vallée de Joux. Un microcosme où sont confrontés de nombreuses traditions, une certaine rigueur, les manufactures et le luxe. Des notions parfois paradoxales, qui sont le fruit de sa situation géographique de vallée isolée du massif du Jura et de son importance en tant que berceau de l'industrie horlogère. Sous l'apparence d'images documentaires et objectives, ce projet expose une vision personnelle qui souligne les aspects hétérogènes de ce lieu.
Je m'intéresse à la photographie comme modificateur de notre vision et conception de la réalité; comme moyen de mettre en doute les idées préconçues du spectateur sur ce qu'il pense voir. Mes images sont de subtils simulacres dont le but est de générer de nouvelles perceptions où le vrai et le faux prennent une autre dimension. " J. Niederhauser Schlup

18th Young Talents vfg Photography Prize
The exhibition presents the winners of the 2014 award for young photographers (under 40) based in Switzerland. This prize is organized by vfg, Vereinigung fotograpfischer GestalerInnen, an association of creative photographers based in Zurich.

Images : Olivier Lovey, de la série *Puissance Foudre,* 2014
Jennifer Niederhauser Schlup & Prune Simon-Vermot, *Série I, image I*, 2013 de la série *Exercices de style*
Jennifer Niederhauser Schlup, *Machines, Fraiseuse 53*, Schaublin, 2011, de la série *La Vallée*

Brigitte Lustenberger. Photographie
Kunstkeller Bern, Berne, 15.01. - 14.02.2015 ; vernissage 15.01., 18h
www.kunstkellerbern.ch

Brigitte Lustenberger "parvient admirablement à créer un univers énigmatique qui incite l'esprit à rêver. Ce monde poétique composé de menus indices est d'une extrême mélancolie. Entre les présences mutiques et les objets « muets », se noue un rapport étrange ; de subtiles résonances s'instaurent entre l'épiderme sensible et vibrant qui se sait périssable et les substances inertes, révélant la sensualité de leurs surfaces lisses ou grenues. L'ombre et la clarté façonnent indifféremment le vivant et l'inanimé, les inscrivant dans une égale temporalité. Métaphores de l'effritement du temps, ces éléments incarnent l'état du monde en proie à l'irrévocable étreinte de la durée."
Julia Hountou, "Brigitte Lustenberger. Le goût des autres ou Elégie en clair-obscur", in *Still*, Lausanne, NEAR / Bern, Till Schaap Edition, 2014, extrait

Brigitte Lustenberger "is spectacularly successful at creating an enigmatic universe that incites the spirit to dream. This poetic world, composed of subtle signs, is of an extreme melancholy. A strange relationship is formed between silent presences and "mute" objects. Subtle resonances are set up between this sensitive and vibrant epidermis, conscious of its own perishability, and inert substances, revealing the sensuality of their supple or grainy surfaces. Shadow and light shape living or inanimate objects, bringing them all into the same temporality. Metaphors of the erosion of time, these elements embody the state of the world caught in the iron grip of longevity."
Julia Hountou, "Brigitte Lustenberger. The Tastes of Others or Elegy in Chiaroscuro", in *Still*, Lausanne, NEAR / Bern, Till Schaap Edition, 2014, excerpt

Evénement : 01.02.2014, 11h, Rencontre et présentation par l'artiste Brigitte Lustenberger (1969, CH ; www.lufo.ch)

Images : Brigitte Lustenberger, *Picturing*, 2014, Polaroid
Brigitte Lustenberger, *Shifted*, 2014, transparency in lightbox
Brigitte Lustenberger, Flowers #XVII, 2014, c-print

Viviane Sassen. In and Out of Fashion

Fotomuseum Winterthur, 13.12.2014 - 15.02.2015
www.fotomuseum.ch

Cette exposition présente les images de Viviane Sassen réalisées pour le domaine de la mode. La photographe est née en 1972 à Amsterdam, où elle vit et travaille. Elle a d'abord étudié la mode puis la photographie à la Hogeschool voor Kunsten Utrecht et l'art aux Ateliers Arnhem. Sassen a grandi en Afrique de l'Est et a pris des photos de ce continent depuis qu'elle y est retournée pour la première fois en 2002.

With her highly original and at times provocative practice, Viviane Sassen is one of Europe's most exciting photographers. *In and Out of Fashion* is the first full retrospective of her fashion work, which she has developed alongside her work as a practicing artist. Conceived by Sassen herself, in collaboration with her husband, the designer Hugo Timmermans, the exhibition shows a selection of more than 300 photographs from the past seventeen years. It presents a lively installation, combining a range of photographic material, from working snapshots, to magazine spreads, exhibition prints and state-of-the-art projections. Sassen is widely celebrated for breaking free from many of the clichés of the fashion industry, abandoning a caution induced by commercial constraints for a practice that is both playful and formally inventive. She regards her fashion photography as a kind of 'laboratory', working with models, stylists and make-up artists in a process that is both fluid and experimental.

Images : Viviane Sassen, *Mimi*, 2007, pour *Realm* © Viviane Sassen
Viviane Sassen, *Hoover*, 2012, pour *Pop Magazine* © Viviane Sassen

MORE...

Alisa Resnick. One Another

Espace Jörg Brockmann, Carouge, GE, 04.12.2014 - 20.02.2015
www.espacejb.com

"[...] le plus important dans le travail d'Alisa Resnik est cette écriture photographique envoûtante et capable de traduire un approche fusionnel et tendre vers les personnes rencontrées et photographiées. Ainsi, *One Another* ressemble au portrait d'un huit clos qui protège et rassure, plutôt que inquiéter. Enfin, il ressemble à un portrait de famille, d'un cercle familial un peu maudit, peut être, mais où les liens demeurent."
Laura Serani

In her photo series, Alisa Resnik combines images mainly taken at night in Berlin. Leaden-colored scenes, greasy spoon cafés, echoed empty halls, old hotel rooms still holding on to a subtle feeling of the past, and people's faces…

Image : Resnik Alisa, de la série *One Another*, 2013

Urban Spirit

Christophe Guye Galerie, Zurich, 04.12.2014 - 21.02.2015
www.christopheguye.com

With : Stephen Gill, Will Steacy, Beat Streuli, Sascha Weidner and Michael Wolf

Urban Spirit connotes a commitment to an open mind, promises of cultural diversity and opportunities for optimal individual/collective development in urban areas. Each city is distinguished by its unique character and its very own flair. Cities are able to influence our identity, not least by means of the architecture generated through their histories. People may be proud of their cities or in a love/hate relationship with them, but nonetheless still attracted to urban lifestyles. As diverse as the city appears to its inhabitants, so are the impressions it leaves behind.
Dominique von Burg

Image : Stephen Gill, *Untitled*, 2009, tirage pigmentaire, 111.8x111.8 cm

Nicolas Delaroche. Le patrimoine présent

Galerie Christopher Gerber, Lausanne, 15.01. - 21.02.2015
www.christophergerber.com

"Vous pouvez les appeler Providence, vous pouvez les appeler hasard.
L'essentiel est de sauter dessus et de les apprivoiser."
Jean d'Ormesson

Nicolas quel est le projet que tu présentes à la galerie Christopher Gerber?
C'est une collection de *présent*. Ensemble, ces pièces constituent un *patrimoine* photographique.

Comment as-tu constitué cette collection?
La subtilité tient dans le fait que la collection est de fait inépuisable. Mon travail fut celui d'un *explorateur-sélectionneur*, donc fait de marche et d'arrêt durant de longues déambulations.

Etait-ce une marche initiatique et où a-t-elle eu lieu?
C'est effectivement important de situer géographiquement où mes déambulations eurent-lieu. Il s'agit de six îles dans les Cyclades: *Amorgos*, *Schinoussa*, *Anafi*, *Folegandros*, *Serifos* et *Milos*. Ce n'était pas un parcours initiatique car je n'ai pas eu à vivre des épreuves. Pourtant ce voyage a initié une confrontation et une réflexion avec le *présent.*

Peux-tu expliquer comment ces lieux peuvent avoir un tel impact?
Quand on voit tant de roche et qu'on s'appelle Delaroche, l'impact ne peut-être que fatal !

Peter Piller. Belegkontrolle

CPG Centre de la Photographie Genève, 12.12.2014 – 22.02.2015
www.centrephotogeneve.ch

Belegkontrolle est une exposition en 2 parties qui a lieu en même temps au Fotomuseum Winterthur et au Centre de la photographie Genève. Elle est jusqu'à ce jour la plus grande exposition du travail de Peter Piller, né en 1968 à Fitzlar, en Allemagne et vivant et travaillant à Hambourg.
Le Centre de la photographie Genève avait déjà montré la série *Nimmt Schaden* de Peter Piller en 2010 dans le cadre de l'exposition *La revanche de l'archive photographique*. Tandis que le Fotomuseum montre aussi des dessins et des photographies faites par l'artiste lui-même, le CPG se concentre exclusivement sur le *Archiv Peter Piller* (accessible sur internet sous peterpiller.de) et plus précisément sur un aspect qui n'a jamais été montré jusqu'à présent dans cette constellation : la "militaria".

Belegkontrolle is an exhibition in 2 parts taking place simultaneously at the Fotomuseum Winterthur and the Centre de la photographie Genève (CPG). This is the biggest exhibition to date of the work of Peter Piller, born in Fitzlar, Germany, in 1968, and now living and working in Hamburg.
The Centre de la photographie Genève had already shown Peter Piller's *Nimmt Schaden* series in 2010 as part of the group show *La revanche de l'archive photographique*. While the Fotomuseum is also showing drawings and photographs made by the artist himself, the CPG is focusing exclusively on the *Archiv Peter Piller* (accessible on the internet at peterpiller.de) and more specifically on an aspect that has never before been shown in this group: "Militaria".

MORE...

Peter Piller. Document Control & Periphery Walk, Winterthur
Fotomuseum Winterthur, 13.12.2014 – 22.02.2015
www.fotomuseum.ch

Auto berühren (Touching Car) and *Schiessende Mädchen* (Shooting Girls) – these are the titles of some of the series that stem from the over 7,000 images of the Archive Peter Piller, into which the exhibition at the Fotomuseum Winterthur offers new insights. In the mid-1990s the German artist Peter Piller worked at a Hamburg press clipping service during his art studies. His job was to monitor where and how the paid advertisements of regional advertising clients and companies appeared in print. The German artist paged through the press on a daily basis and repeatedly came across particular images that he collected and organized into different thematic series.

For the past twenty years Peter Piller has been undertaking peripheral excursions, or*Peripheriewanderungen* (Periphery Walks) around various European cities. In these walks he explores small sections of areas marking the outer border of urban settlement in cities and regions of varying size. In 2013/2014 he also undertook such walks around Winterthur, where he captured aging industrial complexes, neatly organized residential developments, and areas of greenery. Winterthur is revealed through the laconic and humorous eye of this German artist.

Images : Peter Piller, de la série *Shooting Girls*, 2000-2005, tirages jet d'encre, 42x50 cm. Courtesy Capitain Petzel, Berlin © Peter Piller / 2014 Pro Litteris, Zurich
Peter Piller, de la série *Periphery Walk, Winterthur*, 2013/2014, c-print, 30x40 cm . © Peter Piller/2014 Pro Litteris, Zurich

MORE...

Marc Renaud. Dossier Hospitalier
Bibliothèque Cantonale Universitaire, Fribourg, 27.11.2014 - 28.02.2014
www2.fr.ch/bcuf

La 9e Enquête photographique fribourgeoise a été confiée en 2014 à Marc Renaud. Le photographe brosse le portrait de l'hôpital fribourgeois (HFR) dans un contexte de réformes hospitalières. Avec humanisme et un brin d'humour, il illustre les enjeux hiérarchiques, les rapports de pouvoir, les rituels du milieu hospitalier ainsi que les acteurs extérieurs qui gravitent autour de cette entreprise en pleine mutation.

Image : Marc Renaud, *HFR Billens*, 24.03.2014

Will Steacy. Deadline
Espace Quai 1, Vevey, 21.01. - 28.02.2015 ; vernissage 21.01, 18h30
www.quai1.ch

Durant cinq ans, Will Steacy (1980, USA) a photographié les locaux de rédaction ainsi que l'imprimerie du Philadelphia Inquirer en pleine période de difficultés financières : abandon des annonceurs, licenciements en série, menace de faillite... A travers cette série, c'est la réalité de toute l'industrie de la presse nord-américaine et mondiale qu'il dépeint et le traitement de l'information à l'ère d'Internet qu'il questionne.

Over the course of five years, Will Steacy (1980, USA) photographed the editorial and printing premises of the Philadelphia Inquirer at the height of financial difficulties: the loss of advertisers; mass redundancies; threat of bankruptcy… Through this series, he portrays a true picture of the entire North American and global press industry and questions data processing in the internet age.

Allan Sekula. The Dockers' Museum

Johann Jacobs Museum, Zurich, 09.12.2014 - 01.03.2015
www.johannjacobs.com

Une exposition de l'artiste américain Allan Sekula (1951-2013) présente son Musée des dockers, une collection d'images et d'objets en hommage à ce métier lié au monde maritime et aux transits de marchandises. "En prenant comme sujet l'"espace oublié" de la mer, avec ses 100.000 navires et 1.500.000 travailleurs, Allan Sekula réfléchit aux conséquences des idéologies néolibérales actuelles. Son œuvre interroge leurs promesses d'un flot incessant et sans douleur de marchandises et de capitaux en pointant du doigt la consommation, la négation du travail et ses conditions derrière tout cela. Cela révèle l'impact profond de la mondialisation sur la vie des gens." Jürgen Bock

The associative networks Allan Sekula (1951-2013) constructs to capture and salvage maritime trade are as far-flung as they are finely woven. *The Dockers' Museum* is a collection of flotsam: of images, objects and ideas. Among the exhibits is a collection of brightly coloured flags of convenience, which put the container ships and tankers that sail under them virtually beyond the province of the law. Other objects include plastic figurines of dockers that are designed in California and produced in China. This collection of artefacts is framed by a series of photographs and texts entitled *Ship of Fools*, which Sekula, in an allusion to Sebastian Brant's eponymous satire published in 1494, used to commemorate the MV Global Mariner, which was a floating museum in 1998-1999.

Curateur / curator : Jürgen Bock

Images : Allan Sekula, *Working (Santos)*, de la série *Ship of Fools*, 1999-2010
Allan Sekula, *Dockworker Cup*, tiré de *The Dockers' Museum*, porcelaine

Luca Zanier. Space and Energy

Focale, Nyon, 25.01 – 01.03.2015; vernissage 24.01., 17h30
www.focale.ch

"Mon intention est de rendre visible, d'une manière artistique, ces centrales d'énergie. Dans ce processus, l'information en tant que telle passe au second plan. Il s'agit plutôt de photographier des perspectives, des couleurs et des formes. Ce que je cherche, c'est la dissolution de la technique dans l'esthétique. Le spectateur se trouve confronté à un système ultracomplexe duquel dépend notre vie moderne, un système qui, en même temps, nous fascine et nous fait peur."
Luca Zanier

Image : Luca Zanier, Leibstadt I, Nuclear power plant, interior view of the cooling tower, 2009
Luca Zanier, *Trianel I*, Coal-fired power plant, interior view of the cooling tower, 2011

MORE...

Catherine Leutenegger. Kodak City
Coalmine, Winterthur, 30.01. – 21.03.2015 ; vernissage 29.01., 18h30
www.coalmine.ch

Le Forum pour la photographie documentaire Coalmine expose une trentaine de tirages de la série *Kodak City*. En mars dernier, un livre de cette même série a été publié aux éditions Kehrer avec des essais d'Allan Coleman, Urs Stahel et Joerg Bader. Après l'exposition de son travail *Hors-champ* au Musée de l'Elysée, cet événement à Coalmine constitue pour la photographe Catherine Leutenegger une seconde exposition individuelle d'envergure en Suisse dans un lieu jouissant d'une excellente réputation pour la photographie documentaire. Une opportunité idéale de dévoiler à un large public des photographies encore inédites de la série *Kodak City*.

Cette anthologie tend au décryptage des conséquences de la déferlante numérique au sein du premier fabriquant mondial de produits argentiques et sur la ville de Rochester (NY) où la compagnie a été fondée en 1888. L'œuvre *Kodak City* propose un arrêt sur image d'un moment singulier de l'histoire de la photographie. Un témoignage tantôt investi et distancié, portant sur un pan du patrimoine industriel américain menacé par l'inéluctable disparition. Une manière de rendre hommage au père de la photographie moderne - George Eastman (1854-1932) - dans sa ville natale qu'il métamorphosa en berceau de la mémoire collective mondiale pendant plus d'un siècle.

Catherine Leutenegger (1983, CH) est photographe indépendante à Lausanne. Elle a reçu le Prix Manor et la Bourse fédérale de design. Son travail a été exposé et publié internationalement : Musée de l'Elysée, Lausanne; Journées photographiques de Bienne; Galerie Carla Sozzani, Milan; Aperture Gallery, New York; *EXIT* Magazine; *The British Journal of Photography*; *Photo District News*. Son premier livre, intitulé *Hors-champ* et consacré aux espaces de travail des photographes, a été publié en 2006 avec des textes de William A. Ewing et Nathalie Herschdorfer.

The Coalmine Forum for Documentary Photography presents a selection of about thirty photographs from Leutenegger's documentary series *Kodak City*. Last March a book of the same name was published by Kehrer Verlag with essays of A.D Coleman, Urs Stahel and Joerg Bader. After the solo show of her previous series *Hors-champ* at the Musée de l'Elysée, this event at Coalmine Winterthur represents Leutenegger's second major solo exhibition in Switzerland, in a place strong from an excellent reputation dedicated to documentary photography. A great opportunity for Leutenegger to unveil to a wide public unexhibited prints from the series *Kodak City*, she began in 2007 and continued through 2012 following the announcement of Kodak's bankruptcy.

The anthology reveals what remains of Kodak as a business and the ways in which the decline of the company impacted the city of Rochester where the headquarters were implanted in 1888. It is a testimony that is both engaged and objective, covering a part of America's industrial heritage that faces inevitable disappearance. It is also a way of paying homage to the father of modern photography- George Eastman (1854 -1932) in his hometown, which he transformed into the cradle of the world's collective memory for the entire 20th century..

Catherine Leutenegger (1983, Switzerland) was awarded the Swiss Federal Design Prize and the Manor cultural Prize. Her works have been exhibited and published internationally: Musée de l'Elysée, Lausanne; Bieler Fototage; Carla Sozzani Gallery, Milan; Aperture Gallery, New York; EXIT Magazine; The British Journal of Photography; Photo District News. Her first book titled*Hors-champ (Off-camera)* revealing photographers' workspaces, was published in 2006 with essays by William A. Ewing and Nathalie Herschdorfer.

Curateur / curator : Sascha Renner

Images : Catherine Leutenegger, *Lease & Field Operations Administrator*, Eastman Kodak Company, Kodak World Headquarters, 2007
Catherine Leutenegger, *"Innovation" conference room*, Building 28, Kodak Park, 2012
Catherine Leutenegger, *Parking lot*, Kodak Park, 2007
Catherine Leutenegger, *Traffic lights*, West Ridge Road, 2012
Catherine Leutenegger, *Kodak Chimney*, Rand Street, 2007

Matthias Gabi. Frame

Coalmine, Winterthur, 30.01. – 21.03.2015 ; vernissage 29.01., 18h30
www.coalmine.ch

Matthias Gabi (1981, Berne ; vit et travaille à Zurich) a obtenu son Master en Arts Visuel à l'ECAL en 2013, après avoir réussi son Diplôme en Photographie à la ZHdK (Haute Ecole d'Art de Zurich) en 2007. A côté de ses activités artistiques, il est bibliothécaire au Fotozentrum à Winterthur.
Il travaille avec des photographies achetées à des banques d'images et qui font appel à des stéréotypes universellement établis. Pour l'espace de photographie contemporaine de la Coalmine (Raum für zeitgenössische Fotografie), il s'est inspiré de sa collection d'images liées à l'univers du film qui le fascine.

Matthias Gabi (born 1981, Bern ; lives and works in Zurich) has a Diploma in Photography (ZHdK, 2007) and a MFA in VIsual Arts (ECAL, 2013). He collects images he buys to images banks. "*Buchdruck* confronts us with archetype images: this picture of a vase, this picture of a plane, this picture of an American are the ultimate images behind which all other pictures of the same type disappear. It is a bold claim that only convinces when presented perfectly. Matthias Gabi convinces through the perfection of his elaborations, his congenial appearance before the Master's degree jury and the creation of new, present and memorable pictures which get back in line with the myriad of other pictures. Gabi is aware of this: he makes an assertion that is unsustainable but argues and proves it in an outstanding manner."
Prof. Ulrich Görlich

Curatrice / curator : Alexandra Blättler

Images : Matthias Gabi, *Geste*, de la série *Buchdruck*, 2014
Matthias Gabi, *Spiegelreflexkamera*, de la série *Buchdruck*, 2014

William Eggleston. From Black and White to Color

Musée de l'Elysée, Lausanne, 30.01. - 03.05.2015 ; vernissage 29.01., 18h
www.elysee.ch

"Je devais me rendre à l'évidence que ce que j'avais à faire, c'était de me confronter à des territoires inconnus. Ce qu'il y avait de nouveau à l'époque, c'étaient les centres commerciaux – et c'est ce que j'ai pris en photo."
William Eggleston

A la fin des années 1950, Eggleston commence à photographier autour de chez lui, dans le sud des Etats-Unis, utilisant des pellicules 35 mm noir et blanc. Il a développé un style photographique personnel qui façonnera, à la fin des années 1960, son travail en couleur. C'est une vision inédite de l'Amérique quotidienne, banale, avec ses typologies : les supermarchés, les bars, les stations-services, les voitures et des personnages fantomatiques perdus dans l'espace. Présenté en 1976 au MoMA, le travail en couleur d'Eggleston marque un tournant dans l'histoire de la photographie.

This is William Eggleston's first exhibition at the Musée de l'Elysée. Eggleston was a pioneer of color photography. In the late 1950s, he stood out for his unusual vision of American contemporary society and his interest in the vernacular (supermarkets, bars, cars, ceilings). Through one hundred silver-gelatin and color prints, the exhibition shows the evolution, ruptures and most of all the radicalism that appeared in his work when he took up color photography in the late 1960s.

Image : William Eggleston, *Sans titre*, vers 1970 © William Eggleston. Artistic Trust, collection of the artist
William Eggleston, *Sans titre*, tirée de *Los Alamos*, folio 1, Memphis, 1965 © William Eggleston. Courtesy Wilson Centre for Photography

EXPOSITIONS EN COURS / ONGOING EXHIBITIONS

Amos Gitai. Architecte de la mémoire

Musée de l'Elysée, Lausanne, 17.09.2014 - 04.01.2015
www.elysee.ch

Dédiée à l'œuvre du cinéaste israélien Amos Gitai, l'exposition est une coproduction avec la Cinémathèque suisse, la Cinémathèque française et Galeries, Bruxelles. Réalisé d'après ses archives, ce projet multimédia explore quarante ans de création, réunissant documents rares, extraits de films et photographies. L'exposition dévoile des thèmes qui lui sont chers, les frontières, l'architecture, les friches, la langue ou l'histoire, ainsi organisés : " Kippour, naissance d'un cinéaste ", " Réalités et frontières ", " Mythologies " et " L'exil et le monde ".

Amos Gitai. Architect of Memory

Dedicated to the work of Israeli filmmaker Amos Gitai, this exhibition is a coproduction with the Swiss Film Archive, the Cinemathèque française and Galeries, Brussels. Created from his archives, this multimedia project explores forty years of work, combining rare documents, film extracts and photographs. The exhibition reveals themes that are important to him: boundaries, architecture, wastelands, language and history, organized as follows: "Kippur, Birth of a Filmmaker", "Realities and Boundaries", "Mythologies" and "Exile and the World".

Images : Yuval Scharf dans le film d'Amos Gitai, *Ana Arabia*, 2013 © AGAV Films
© Ziv Koren, Photographie de plateau de *Kippour* d'Amos Gitai, 2000 © AGAV Films / Ziv Koren

MORE...

Chaplin, entre guerres et paix (1914-1940)

Musée de l'Elysée, Lausanne, 17.09.2014 - 04.01.2015
www.elysee.ch

Charlie Chaplin doit-il continuer à faire du cinéma ou rejoindre les tranchées ? La polémique sur le non-engagement de l'acteur britannique aux côtés des siens éclate dès 1915. Alors au début de sa gloire, Chaplin est déjà confronté aux critiques. Vingt-cinq ans plus tard, ce sera à son tour de questionner les convictions morales et politiques à l'aube de la Seconde Guerre mondiale. L'exposition présentée par le Musée de l'Elysée rassemble des tirages originaux et des documents d'époque appartenant aux Archives Chaplin, dont les photographies sont déposées depuis 2011 au musée. Des extraits de films, des photographies des deux guerres mondiales issues de la collection du musée et des affiches de la Cinémathèque suisse, ainsi que de collections privées, étayent les prises de position de Chaplin face à l'Histoire.

Chaplin, Between War and Peace

Should Charlie Chaplin keep making films or enter the trenches? The controversy over the fact that the British actor was not fighting alongside his own people erupted in 1915. At the beginning of his glory, Chaplin was already confronted by criticism. Twenty-five years later, it was his turn to question moral and political convictions at the dawn of the Second World War.
The exhibition presented by the Musée de l'Elysée assembles original prints and vintage documents from the Chaplin Archives, whose photographs have been deposited at the museum in 2011. Film extracts, photographs of the two world wars from the museum's collection and posters from the Cinemathèque suisse and private collections enhance our understanding of Chaplin's stance towards History.

Images : © Roy Export SAS, scan Cineteca di Bologna, courtesy Musée de l'Elysée, Lausanne
Charlot, soldat américain de la Première Guerre mondiale, film *Charlot Soldat (Shoulder Arms)*, 1918
Hynkel, dictateur de Tomainie, film *Le Dictateur (The Great Dictator)*, 1939-1940

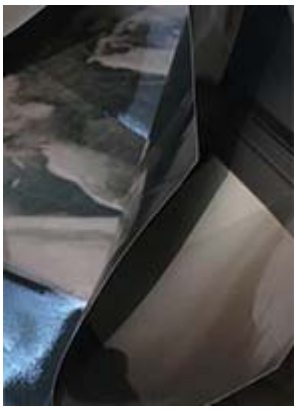
MORE...

Robert Polidori. Versailles

Galerie Edwynn Houk, Zurich, 30.10.2014 - 10.01.2015
www.houkgallery.com

Robert Polidori (Canadian, born 1951) presents a selection of images from his iconic *Château de Versailles* series, a project that has spanned over thirty years and which documents the decadence, eccentricity, and ultimate transformation of the palace from monarchical symbol and heart of the French Ancien Régime to a modern museum. Exploring issues of historical revisionism through restoration, Polidori's work in Versailles emphasizes architectural detail and the majesty of 18th Century Rococo and Baroque design. Concurrently, Polidori suggests the ambiguity involved in any restoration project: what happens to a room or structure when the old is made new? Polidori underlines a temporal paradox: an 18th Century palace restored by a modern society attempting to imagine itself as it once was. What remains is a visual citation of both past and present, a powerful invocation of history and modernity within the confines of a single frame. With a highly skilled approach to technique, Robert Polidori's signature use of a large-format view camera allows for a level of clarity and focus that is rare in contemporary photography.

Image : Robert Polidori, *Cabinet Interieur de Mme Adelaide #2, (56C)CCE.01.058, Corps Central - RdC*, Versailles, 1986



Clare Kenny. Tales of the Authentic

Galerie Gisèle Linder, Basel, 12.11.2014 – 10.01.2015
www.galerielinder.ch

L'exposition *Tales of the Authentic* ou *Contes des Origines* comprend des œuvres de Clare Kenny (1976, Manchester ; vit à Bâle) provenant d'au moins six corpus. Les travaux exposés englobent des pièces photographiques présentées de manière traditionnelle, des œuvres qui ont pour objet le verre en tant que matière d'art et non en tant que transparence, les jambes de jeans remplies de plâtre, des œuvres dans diverses sortes d'installations ou de finitions, des pièces " flaques " présentées sur le sol, ainsi que de nouveaux travaux dans lesquels le plâtre est traité selon des techniques empruntées à la décoration d'intérieur. En choisissant son sujet et le moyen de le réaliser, Kenny procède comme un guide touristique, un ethnographe même, qui va à la recherche de ses origines. [...] Ses choix reflètent la morne grisaille des villes industrielles du nord de l'Angleterre ainsi que la malléabilité de la mémoire. Tout comme l'ethnographe doit prendre garde à ne pas modifier ce qu'il observe – ou bien accepter le fait qu'il altèrera inévitablement l'objet de son observation -, l'artiste sait que ses *Tales of the Authentic* sont des documents aléatoires. (Aoife Rosenmeyer)

Image : Clare Kenny, *Your Truth is my Lie*, 2011-2013, tirage Lambda, 100x70 cm

Anna Bak. Essais, 1970-1990

Fondation Auer Ory pour la photographie, Hermance, 26.10.2014 - 15.01.2015
www.auerphoto.com

Anna Bak s'intéresse plus à la composition, à la couleur et à la lumière, aux valeurs plastiques qu'au côté documentaire, en fait, elle utilise ses photographies comme on utilise un carnet de notes empli de détails, d'instants, de sensations, d'une palette de couleur... un tout qu'elle va, dans son atelier, utiliser, travailler et reconstruire pour une image déterminée par avance, pour nous donner à voir une composition. Manipulatrice de formes, d'effets picturaux qui se heurtent ou se lient, ou encore de recettes dans le laboratoire, elle nous entraîne dans des lieux chargés d'histoires, ses histoires à elle, bâtit par touches successives et parcimonieuses de scènes non identifiables, pans de murs indices du passé, visages qui portent la vie, affiches messages d'une pensée... Une façon d'arrêter le temps, multiplication, démultiplication, ou simplement un plaisir esthétique de jongler avec la forme et les couleurs d'images irréelles faites de détails réels

Alpine Photography

ArteF, Zurich, 27.11.2014 - 24.01.2015
www.artef.com

A Selection of Vintage and Contemporary Photographs
This exhibition presents an outstanding selection of works from an important private collection presents the very best of Swiss alpine photography. ArteF is the oldest gallery based in the center of Zurich, dedicated exclusively to fine art photography, featuring vintage prints by 20th century and contemporary artists of the highest level.

Image : Arnold Klopfensten, *Bei Adelboden*, Geländesprung, 1930s

RITUELS

Ferme-Asile, centre artistique et culturel, Sion, 09.11.2014 - 01.02.2015
www.ferme-asile.ch

Artistes / artists : Emmanuelle Antille, Sophie Brasey, David Favrod, Matthieu Gafsou, Anne Golaz, Thierry Kupferschmid, Christian Lutz, Jen Osborne, Virginie Rebetez, Germinal Roaux,Thomas Rousset & Raphaël Verona.

Curatrices / curators: Corinne Currat (NEAR) & Véronique Mauron (Ferme-Asile), assistée par /assisted by Noémie Richard

Rituels est un projet d'exposition et de publication proposé par NEAR, association suisse pour la photographie contemporaine, réalisé à la Ferme-Asile, centre artistique et culturel à Sion.

Depuis la nuit des temps, les rites scandent la vie des individus dans toutes les sociétés pour forger l'identité des communautés tout en situant l'être humain dans la culture ou le cosmos.
Cette exposition réunit plus de soixante photographies et vidéos, de membres de NEAR et d'artistes invités, qui proposent un regard et un questionnement sur la place des rituels dans la société actuelle. Des pratiques religieuses, païennes ou profanes, ancestrales ou contemporaines sont examinées par le biais de la mise en scène, du documentaire et de la performance. Si la plupart des artistes reproduisent, voire cultivent le mystère, la dramatisation et le symbolisme propres aux rites, certains jouent de l'ambivalence de leurs formes et s'en distancient par l'humour et l'ironie. Cette exposition pose in fine la question de la représentation des rituels, et peut-être même celle du vécu des rites au travers des images.

Dossier de presse : http://www.near.li/html/images/activites/exposition_rituels.pdf

Publication

Catalogue édité par NEAR, Lausanne, et la Ferme-Asile, Sion, 2014, 64 pages, 16x24 cm
La publication met en évidence le travail singulier de chaque artiste en lui donnant une résonance thématique particulière. En outre, elle approfondit la recherche sur un sujet à la fois connu – les rituels – mais mis en scène ici de manière contemporaine et inédite. En effet, la relation entre la photographie artistique et les rituels reste un domaine en friche.
Avec des contributions de : Corinne Currat, historienne de l'art, co-commissaire de l'exposition, chargée de projets d'exposition à la Fondation de l'Hermitage, à Lausanne ; Véronique Mauron, historienne de l'art (Ph. D), co-commissaire de l'exposition, directrice artistique de la Ferme-Asile, à Sion ; Marco Motta, anthropologue, assistant diplômé et doctorant au Laboratoire d'anthropologie culturelle et sociale (LACS) de l'Université de Lausanne.
Graphisme : Anne Hogge Duc, Atelier Anaho, Lausanne.

Partenaires

Rituels reçoit le soutien du Pour-cent culturel Migros, de la Fondation Volkart, du Canton du Valais et de la Fondation de Famille Sandoz.

RITUALS

Rituals is a project of exhibition and publication by NEAR, Swiss association for contemporary photography, presented at the Ferme Asile, artistic and cultural center at Sion.

Since time immemorial, rites and rituals accompany the lives of human beings in all societies, helping to forge the identity of communities and groups. The exhibition *Rituals* proposes an artistic approach to the question. It gathers works from 12 photographers and video artists. Sacred and profane rites – ancestral and contemporary – are examined through staging, documentary approaches, and performance. If many of the artists deal with the mystery and symbolism peculiar to specific rites, rituals and ceremonies, even cultivating or enhancing them, some take distance from them with humour and irony.

More information : http://www.near.li/html/images/activites/exposition_rituals.pdf

Publication

A catalogue, edited by NEAR and the Ferme-Asile is published as the companion to the exhibition. Texts by Corinne Currat, historian of art and exhibition manager at the Fondation de l'Hermitage, in Lausanne, Véronique Mauron, historian of art (Ph. D) and artistic director at the Ferme-Asile, and the anthropologist Marco Motta, graduate assistant and lecturer at the University of Lausanne. Graphic design: Anne Hogge Duc, Anaho, Lausanne.

Partners

Pour-cent culturel Migros, Fondation Volkart, Canton du Valais & Fondation de Famille Sandoz

Images :
1.Thomas Rousset et Raphaël Verona, de la série *Waska Tatay*, 2010-2011
2. Matthieu Gafsou, *Gisant de Saint Félix*, Musée d'art et d'histoire de Fribourg, de la série *Sacré*, 2012
3. David Favrod, de la série *Hyakumonogatari Kaidankai*, en cours
4. Germinal Roaux, de la série *Never Young Again*, 2009 – en cours
5. Anne Golaz, *Vilvoittelu*, de la série *Metsästä - From The Woods*, 2011-2012. Courtesy Galerie C
6. Virginie Rebetez, *Untitled #4*, de la série *Under Cover*, 2013. Courtesy Galerie Christopher Gerber
7. Thierry Kupferschmid, *Lines of supply*, 2007-2008, vidéo, 8'20'' (camera : G. Le Grontec)

Candida Höfer. Düsseldorf

Kunstmuseum Luzern, 01.11.2014 - 08.02.2015
www.kunstmuseumluzern.ch

Libraries, museums, palaces and opera houses – since the 1970s Candida Höfer (born 1944) has been photographing places where numerous people usually come together. But her large-format, symmetrical pictures are deserted and focus entirely on architecture. Candida Höfer's photographs are characterised by a keen interest in spatial structures and a cool objectivity. Under the title Düsseldorf the exhibition brings together works which are specifically connected with that particular city, but which are also quintessentially representative of Candida Höfer's work. As a former student of the famous Becher school at Düsseldorf Academy of Art, Candida Höfer has pressed on consistently and independently with her work. Apart from the large-format interiors of opera houses, castles and cultural institutions, the exhibition features pictures from the early series, Turks in Germany, views of shop windows and interiors of snack bars and cafés.

Publication : *Candida Höfer. Düsseldorf*, texts by Lothar Baumgarten, Benjamin H.D. Buchloh, Fanni Fetzer, Friedrich Wolfram Heubach, Candida Höfer, Gabriele Hofer-Hagenauer, Erika Krugel, Gunda Luyken, Michael Oppitz & Friedemann von Stockhausen, Düsseldorf, Stiftung Museum Kunstpalast Düsseldorf / Richter Fey, 2013 (German only)

Images : © Candida Höfer, Köln / Pro Litteris Zürich
Candida Höfer, *Deutsche Oper am Rhein Düsseldorf I*, 2012, c-print, 180x252.3 cm
Candida Höfer, *Dreischeibenhaus Düsseldorf IV*, 2011, c-print, 180x245 cm

Rudy Burckhardt. Dans le dédale de la grande ville
Photographies et films 1932-1959

Fondation suisse pour la photographie, Winterthur, 25.10.2014 - 22.02.2015
www.fotostiftung.ch

Le Suisse Rudy Burckhardt (1914–1999) s'est établi à New York en 1935. Subjugué par la grandeur de la ville, la diversité de son architecture et la vie frénétique de ses habitants, il commence à retranscrire ses impressions par la photographie et le film. Avec ses images captées en arpentant les rues de la métropole, il était bien en avance sur son temps : simplicité, rigueur des formes et lyrisme se mêlent chez Burckhardt en une iconographie radicalement moderne. L'exposition honore l'œuvre de Burckhard, longtemps méconnue, comme contribution importante à la photographie internationale.

Rudy Burckhardt. In the Jungle of the Big City
Photographs und Films 1932 – 1959

The Swiss film-maker and photographer Rudy Burckhardt (1914-1999) settled in New York in 1935. Overwhelmed by the sheer size of the metropolis, by the contrast between the monumental skyscrapers and the hustle and bustle on the streets down below, he began to process his impressions in photographs and films. Burckhardt was way ahead of his time both in his photographs, some of which he arranged in filmic sequences in albums, and in his short films, which usually had jazz or pop music soundtracks: his radically modern pictorial language combined straightforwardness, formal strictness, contrasting perspectives and lyrical concentration. For a long time Burckhardt's oeuvre was only known to a small insider-group; this exhibition reassessed it as an important contribution to international photography.

Images : © The Estate of Rudy Burckhardt and Tibor de Nagy Gallery, New York
Rudy Burckhardt, *Flat Iron Building*, New York, 1947-1948
Rudy Burckhardt, *Hydrant (Sidewalk XI),* New York, 1939

MORE...

1966

Hans Eijkelboom. Portraits and Cameras

MSAP - Musée Suisse de l'Appareil Photographique, Vevey, 13.09.2014 - 01.03.2015
www.cameramuseum.ch

Né en 1949 aux Pays-Bas, Hans Eijkelboom a fait sa formation en Arts visuels et utilise beaucoup la photographie pour ses travaux qu'il expose et publie régulièrement. Après avoir exploré l'influence de l'apparence et de l'habillement, il a souhaité montrer comment l'individu perd progressivement son identité propre pour se fondre dans une société globalisée et consumériste aux coutumes parfois étranges et fascinantes… de l'être humain, ses recherches se sont étendues à son environnement dans une vaste typologie des gens et des lieux de ce monde.

Born in the Netherlands in 1949, Hans Eijkelboom studied visual arts and uses photography a lot in his works that he exhibits and publishes regularly. After exploring the influence of appearance and dressing, he wanted to try and show how a person progressively loses his own identity and merges into a globalised consumerist society with sometimes strange and fascinating customs…of the human being, and his research extended into his environment in a vast typology of people and places around the world.

Image : Hans Eijkelboom, de la série *Portraits and Cameras. 1949-2009*, 2009

MORE...

Im Hier und Jetzt !
Kunstmuseum Bern, 24.10.2014 - 26.04.2015
www.kunstmuseumbern.ch

Avec / with : Judith Albert, Ian Anüll, John M Armleder, Katia Bassanini, Miriam Cahn, Maurício Dias & Walter Riedweg, Christoph Draeger, Yan Duyvendak, Pierre André Ferrand, Fischli/Weiss, Florian Germann, Alex Hanimann, Thomas Hirschhorn, Christian Marclay, Luc Mattenberger, Claudio Moser, Marco Poloni, David Renggli, Pipilotti Rist, Roman Signer, Loredana Sperini, Studer/van den Berg, Matteo Terzaghi & Marco Zürcher, Bernard Voïta.

Ici et maintenant !
L'art suisse des dernières 30 années de la collection Kunst Heute
L'exposition offre un aperçu représentatif de la création suisse contemporaine du début des années 1980 à nos jours, avec les œuvres de la collection de la Fondation Kunst Heute, fondée en 1982 et ayant son siège à Berne. Soutenue par quelques mécènes bernois, la fondation s'était donnée pour mission de constituer une collection indépendante d'œuvres d'art de jeunes créateurs suisses. Celle-ci a bénéficié, jusqu'à une date récente, d'un enrichissement constant coordonné par une commission d'acquisition composée de jeunes professionnels de l'art, acteurs de la médiation ou artistes.
L'exposition montre des œuvres qui interrogent les réalités existentielles contemporaines, caractéristiques de la postmodernité.

In the Here and Now!
Swiss Art of the Last 30 Years from the Kunst Heute Collection
The Exhibition offers a representative insight into contemporary Swiss artistic creation from the early 1980 through to the present, with its selection of artworks of the collection Kunst Heute Foundation, founded in 1982 and based in Bern. In cooperation with some of Bern's patrons of the arts, the Foundation set itself the goal to put together an independent collection of recent Swiss art. Until a short while ago, the collection has been constantly expanded by the purchasing committee, comprised of young art mediators and artists. The works selected for the current show investigate what is characteristic for the reality of our lives today, for the contemporary world we call post-modern.

Curatrice / curator : Sarah Merten

Images : Thomas Hirschhorn, *Collage Truth*, Nr. 37, 2012, collage, divers media, 36,5x42,5 cm. Kunstmuseum Bern, gift Kunst Heute foundation © 2014, ProLitteris, Zürich
Christoph Draeger, *Khao Lak, Phang-nga*, Thailand, Dec 27 2010, from the Series *Voyages apocalyptiques*, 1994–2004
Fischli / Weiss, *Equilibres : Die Gesetzlosen (Outlaws)*, 1985, de la série *Stiller Nachmittag*, c-print, 40x30 cm

APPELS, CONCOURS / AWARDS & CALLS

Prix Kiefer Hablitzel des Beaux-Arts
Limite d'âge / Age limit : 30
Délai / deadline : 11.01.2014
www.kieferhablitzel.ch

Peuvent participer au Prix Kiefer Hablitzel des Beaux-Arts, les artistes suisses professionnels ou les artistes vivant depuis au minimum une année en Suisse. Le Concours se déroule en deux tours. Lors du premier tour, les participants soumettent au jury un dossier en ligne. Les concurrents sélectionnés sont invités à un deuxième tour où ils doivent présenter leur travail dans le cadre d'une exposition publique qui a lieu à Bâle. A cette occasion, le jury de la Fondation Kiefer Hablitzel désigne les lauréats.
Membres du jury des Beaux-Arts de la Fondation Kiefer Hablitzel : Dolores Denaro, Bienne, président du jury František Klossner, Berne Jean-Paul Felley, Genève Corinne Sotzek, Zurich.
Ci-contre : Julian Charrière, lauréat 2013

Contact : Karin Minger, tél. +41 (0)31 327 51 57, wettbewerb@kieferhablitzel.ch

Swiss Photo Award - ewz.selection
Frais / fees : CHF 100.- / 150.-
Délai / deadline : 12.01.2015
www.ewzselection.ch

Le Swiss Photo Award - ewz.selection figure parmi les distinctions photographiques les plus renommées de Suisse et les mieux dotées avec des prix d'un montant total de CHF 35'000.-. Depuis 17 ans, il présente la photographie suisse dans toute l'étendue de sa créativité. Les travaux publié sont répartis dans les catégories Architecture, Editorial, Fashion, Fine Art, Reportage et Publicité. Dans les catégories Reportage, Fashion et Free des travaux non publié sont aussi accepté. L'exposition des travaux sélectionnés a lieu à Zurich, 15-31 mai.
La participation est ouverte aux photographes domiciliés en Suisse ou de nationalité suisse et aux photographes dont le travail a été publié en Suisse. Des tiers, p. ex. agences, acheteurs d'art, agents photo, rédactions photo ou autres, peuvent soumettre des travaux au nom des photographes, pour autant que ces derniers aient donné leur accord.

Showcasing the breadth of Swiss photography for the last seventeen years, the award is now looking for the best work of 2014. The Swiss Photo Award - ewz selection is one of Switzerland's most prestigious awards for photography, with total prize money of CHF 35,000. Photographers enter their work in a specific category: Architecture, Advertising, Editorial, Fashion, Fine Art, Free and Reportage. In the categories Reportage, Fashion and Free unpublished works are accepted as published works. Exhibition of works in Zurich, 15-31 May.
The Swiss Photo Award is geared to photographers who live in Switzerland and/or have Swiss citizenship, and to photographers whose work has been published in Switzerland. Beyond submissions from Publishers, Agencies, Gallerists and others for commissioned photographers are welcome.

Rijksakademie Amsterdam. Résidence
Délai / deadline : 01.02.2015
www.rijksakademie.nl

Le programme de résidence de la Rijksakademie d'Amsterdam constitue un tremplin de premier choix pour les jeunes plasticiennes et plasticiens: outre un atelier, un appartement et une bourse mensuelle, il offre un programme de mentorat, une bonne infrastructure, un excellent réseau ainsi que l'occasion de monter de premières expositions dans un contexte international. Pro Helvetia encourage tous les talents prometteurs de Suisse à y participer. Les dossiers de candidature sont à adresser directement à la Rijksakademie.

The residency programme at the Rijksakademie in Amsterdam is a first-class launch pad for aspiring young visual artists. The programme includes not only a studio, an apartment and a monthly grant, but also mentoring, good infrastructure, an excellent network and initial opportunities to exhibit work in an international context. Pro Helvetia provides back-up for talented young Swiss artists who want to take part in the programme.

Voie Off 2015
Frais / fee : € 30.-
Prix / prize : € 2500.-
www.voies-off.com

Depuis 1996 le Festival Voies Off propose un regard alternatif sur la photographie émergente, ses particularités, ses évolutions et ses résistances... Les Nuits de Projections de Voies Off des Rencontres d'Arles constituent une référence internationale pour la découverte des auteurs et le suivi de la création photographique. Les thématiques du festival abordent, avec un regard critique, les évolutions du monde contemporain. Une vingtaine de nationalités sont représentées lors de chaque édition. Une soixantaine de candidats est sélectionnée pour la programmation. Le Prix Voies Off, attribué par un jury de professionnels reconnus, récompense chaque année un artiste pour la clarté de sa vision et la qualité de son travail.

Since 1996 Voies Off offers an alternative approach to emerging contemporary photography, its particularities, its evolutions, and its areas of resistance. Voies Off night projections during the opening week of the Rencontres d'Arles festival have become an international reference for the discovery of emerging authors and the alternative venue that it creates for international photographic creation. Year after year, the selected themes have met the evolutions of our contemporary world with a critical eye. Over twenty different nationalities are represented at each festival. Every year, around sixty candidates are selected for the programme of the night-projections. Every July, the Voies Off Prize is awarded by a jury of renowned professionals to an artist for the clarity of his/her vision and the high quality of his/her work.

Image : Juul Kraijer, *Untitled*, 2013 (nominée pour le Prix Voies Off 2014)

APhF:15
Athens Photo Festival

Athens Photo Festival. Reframing Memory
Frais / fee : € 15.-
Délai / deadline : 16.02.2015
www.photofestival.gr

The Athens Photo Festival, presented by the Hellenic Centre for Photography, has opened submissions for the 2015 Festival, to be held May – July 2015. The Festival welcomes submissions from emerging or established artists/photographers, curators, collectives, archives galleries and organizations worldwide for its Main Exhibition Programme. The selected projects will be presented and exhibited during the Athens Photo Festival 2015 at the Benaki Museum from 3 June to 26 July, 2015. Athens Photo Festival also welcomes submissions for their screening programme and photobook show. There are three categories for submission: Main Exhibitions ; Screenings ; Photobook Show. The 2015 festival focuses on a specific theme, "Reframing Memory", encompassing a range of photo-based forms including photography, installations, multimedia and photobooks.

FOTOFEST

Changing Circumstances. Looking at the Future of the Planet
FotoFest 2016 Biennial, Houston
Délai / deadine : 27.02.2015
www.fotofest.org

Over 1,000 photographic and new media artists exhibited works during the 2014 Biennial, and overall attendance was 275,000 people. Curators, artists, collectors, publishers, critics and arts audiences from over 32 countries attended the Biennial.
What role is art playing in these processes of change? How are artists addressing the issues of global change as they affect the planet? FotoFest is interested in reviewing projects that show how art and artists are addressing the needs of our planet and the ways in which we use the world's resources. This theme includes innovative ways in which art is interpreting and representing the problems of the planet and how human society is adding to these problems.

Visible White Photo Prize 2015 – Familydom
Prix / Prize: € 4000.-
Frais / fee : € 70.-
Délai / deadline : 28.02.2015
www.celesteprize.com

Which new iconographies can represent the family? In which ways can you question the family's status as a socially significant institution today? Francesca Fabiani, curator and head of Photography Department of Architecture's Museum at MAXXI, Rome, and Paul di Felice, Professor at the University of Luxembourg, are curating 'Familydom', 4th edition of Visible White Photo Prize 2015. 4000.- € cash prizes for the Best Project and for the Best Runner-up Project. 10 selected projects will be chosen by an international jury: Peggy Sue Amison, Artistic Director, East-Wing, Dubai; Christian Gattinoni, Professor, Ecole Nationale Supérieure de la Photographie, Arles ; Elisa Medde, Managing Editor, Foam Magazine, Amsterdam. The finalist projects will be exhibited from 15 May to 12 June 2015 at Fondazione Studio Marangoni, Florence, Italy, and will be included in a specially prepared catalogue for the show. Familydom is organised by Celeste Network and Fondazione Studio Marangoni.

Contact: Celeste team, tel. +39 0577 1521988, info@celesteprize.com

Journal for Artistic Research
Issue 8 - Summer 2015
Délai / deadline : 28.02.2015
www.jar-online.net

The online, peer-reviewed journal for the publication and discussion of artistic research. Interested contributors should first contact the managing editor to discuss the suitability of their material. The Journal for Artistic Research is the publishing space for a growing community of artistic researchers, interested in archiving, disseminating and discussing their work.

Contact: Barnaby Drabble, Managing Editor, barnaby.drabble@jar-online.net

Promotion des livres de photographie / Promotion of photobooks
Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture
Soutien / support : CHF 25'000.- max.
Délai / deadline : 01.03.2015
www.prohelvetia.ch

La sortie d'un livre de photographie est, pour un photographe, tout aussi importante qu'une exposition. Afin de répondre à ce besoin, Pro Helvetia a lancé en 2013 un nouvel instrument d'encouragement : le soutien à la publication de livres de photographie. Il est destiné aux photographes de nationalité suisse ou ayant leur domicile permanent en Suisse, qui sont actifs dans le domaine de la photographie artistique, documentaire et/ou appliquée, et qui sont reconnus au niveau national. Les projets doivent convaincre aussi bien par la qualité du concept que par la pertinence du thème et employer un langage visuel contemporain.
Dépôt des candidatures par le biais de www.myprohelvetia.ch.
Info : http://www.near.li/html/images/news15/ProHelvetia_livres_photo.pdf

The Swiss Arts Council Pro Helvetia supports the publication of photobooks. It thus gives priority to a specific form of expression, rooted in the history of the medium and representative of the dynamism and diversity of current production. The Promotion of photography books is intended for photographers of Swiss nationality or residing permanently in Switzerland, who are active in the field of artistic, documentary and/or applied photography and are recognized on a national level. The projects concern unpublished books and are convincing through the quality of the concept, the relevance of the theme as well as through

cutting-edge photography. Applications for grants must be submitted to Pro Helvetia via www.myprohelvetia.ch.

Deutsches Text : http://www.near.li/html/images/news15/ProHelvetia_fotobuecher.pdf
Testo in italiano : http://www.near.li/html/images/news15/ProHelvetia_libri.pdf

Contact : Caroline Nicod, Arts visuels, cnicod@prohelvetia.ch, 044 267 71 71

prohelvetia

Résidences 2016. Inde, Chine, Afrique du Sud
Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture
Délai / deadline : 01.03.2015
www.prohelvetia.ch

Les bureaux de liaison de Pro Helvetia en Inde, Chine et Afrique du Sud offrent des séjours en atelier de 3 mois en 2016. Peuvent présenter leur candidature les artistes travaillant dans tous les domaines artistiques jusqu'au 1er mars 2015. Les candidatures peuvent être déposées uniquement par : www.myprohelvetia.ch.
Pour des séjours de recherche (max. 4 semaines) dans les mêmes régions ainsi que dans les pays arabes des candidatures peuvent être déposées en tout temps.

Pour en savoir plus : http://www.near.li/html/images/news15/ProHelvetia_residences2016.pdf

In collaboration with its liaison offices, Pro Helvetia supports residencies in India, China and South Africa. Swiss artists and cultural practitioners (e.g. curators, event organisers, mediators) in the areas of the visual arts, design and interactive media, music, literature, theatre and dance are eligible to apply. At the same time, Pro Helvetia facilitates residencies in Switzerland for artists and cultural practitioners from the above-mentioned regions.

Deutsches Text : http://www.near.li/html/images/news15/ProHelvetia_residenzen2016.pdf

BELFAST PHOTO FESTIVAL

Belfast Photo Festival
Prix / prize : £ 1000.-
Frais / fee : £ 15.-
Délai / deadline : 06.03.2015
www.belfastphotofestival.com

Belfast Photo Festival is offering artist's/photographer's the opportunity to exhibit their work in the main Festival gallery alongside some of the biggest names in the field, with a number also having the opportunity to be featured in the arts magazine Abridged. The theme has been left open to remove any restrictions; submissions must be photographic or lens-based but can include incorporations of other art forms with the photographic medium (i.e. performance, painting, sculpture, music, literature etc).

The Jury consists of : Stacey Baker - Photo Editor: The New York Times Magazine (USA), Karen McQuaid - Curator: The Photographers Gallery (UK), Andreas Müller-Pohle - Artist & Publisher: European Photography Magazine (Germany), Matt Packer - Curator: Centre of Contemporary Art (UK), Michael Weir - Director: Belfast Photo Festival (UK).

PARTENAIRES DE NEAR / NEAR PARTNERS

Avec le soutien de la Loterie Romande

Lausanne

canton de vaud

dukab — rafael buess — info@dukab.ch — 079 543 92 24 — dukab.ch

labo photo — atelier numérique

Rituels reçoit le soutien de :

Le Canton du Valais encourage la culture — Der Kanton Wallis fördert Kultur

MIGROS pour-cent culturel

VOLKART STIFTUNG

SANDOZ-FONDATION DE FAMILLE

Membres collectifs de NEAR :

Centre de la photographie — genève

FOTOMUSEUM WINTERTHUR

Elysée Lausanne

FOCALE — galerie — librairie

Fotostiftung Schweiz — Schweizerische Stiftung für die Photographie — Fondation Suisse pour la Photographie — Fondazione Svizzera per la Fotografia — Fundaziun Svizra per la Fotografia — Swiss Foundation for Photography

FESTIVAL DES ARTS VISUELS DE VEVEY — 13 sept. - 05 oct. 2014 — Images

NEXT - NEWSLETTER

Editée par l'association NEAR, association suisse pour la photographie contemporaine, NEXT est une newsletter mensuelle qui vous offre une vision d'ensemble de l'actualité de la photographie en Suisse : événements, expositions, publications, festivals, prix internationaux… Vous y trouvez également des informations sur les activités de NEAR et sur ses membres.

Rédactrice en chef : Nassim Daghighian pour NEAR
Tous les numéros de NEXT : http://www.near.li/html/next.html
Pour se désabonner, répondez : CANCEL
Contact : next @ near.li

Edited by NEAR, swiss association for contemporary photography, NEXT is a monthly newsletter of information concerning photography in Switzerland : events, exhibitions, publications, festivals, international awards... You will also find in NEXT information about activities organized by NEAR and about its members.

Chief editor : Nassim Daghighian, for NEAR
All issues of NEXT : http://www.near.li/html/next.html
To unsubscribe, answer : CANCEL
Contact : next @ near.li

Virginie Rebetez, *Untitled #12*, de la série *Under Cover*, 2013 © Virginie Rebetez. Courtoisie galerie Christopher Gerber, Lausanne